

**CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES
SUR L'ANARCHISME, CIRA**

BULLETIN DU CIRA 62

MAI 2006



Hommage à la Révolution espagnole

(ci-dessus: Bakounine et le milicien, dessin de José Maria Gallo, 1937)

Dans ce numéro: Symboles anarchistes / Ricardo Flores Magón

Bakounine et le milicien : cette illustration de l'époque de la Révolution espagnole, il y a soixante-dix ans, est typique d'un certain imaginaire anarchiste – masculin et presque idolâtre. Aurait-il mieux valu trouver le dessin d'une jeune femme illuminée par l'apparition d'Emma Goldman ? Ce serait dans le même registre.

Cet hommage est bien entendu aussi ironique qu'affectueux, aussi critique qu'admiratif du courage et de l'engagement des compagnons, espagnols ou non, qui ont lutté à leur manière pour des valeurs qui nous sont communes.

Sur la symbolique anarchiste

Une belle illustration d'interprétation des symboles de l'imagerie anarchiste se trouve dans le récit de Marie-Christine Mikhaïlo rappelant Pier Carlo Masini, interrogé lors d'un repas à Lausanne au sujet de dessins ornant le fronton de journaux italiens (voir *bulletin du CIRA* n° 55. 1999):

Cela commence par une mer démontée, disait-il, c'est la classe ouvrière qui s'éveille, et par la moitié d'un soleil à l'horizon, dont les rayons apportent l'espoir d'un monde meilleur. Le dessin a du succès, il va donc être repris par d'autres périodiques, chacun y ajoutant un détail pour l'améliorer. C'est ainsi qu'une année on voit le soleil darder ses rayons sur une mer plus calme, puis apparaître un navire dont les voiles se gonflent au vent de l'Histoire.

[...] Au cours des années, dit-il, certains journaux apportent des nouveautés à l'illustration première. On voit apparaître sur le rivage une femme nue, élevant une torche dont les flammes esquissent les lettres Libertà. En face sa sœur, tout aussi dévêtue, écrase sous son pied la loi. Horreur! un serpent rampe vers elle et s'apprête à la mordre à la jambe. Heureusement un homme, torse nu, tout en muscles – un ouvrier, cela se voit! – vient frapper de son épée la bête infâme que nous avons reconnue, c'est l'Église...

[...] À quel moment [commente Marie-Christine] l'imagination a-t-elle pris le relais sur les connaissances de l'historien? C'est sans importance. Les jeunes regards fixés sur lui le stimulaient sans doute, et il a su les captiver. On devinait, derrière l'humour, une réelle admiration pour ceux qui, avec de pauvres moyens, avaient cherché à intéresser les lecteurs à l'Idée.

La diffusion d'images à grande échelle est relativement récente au vu des moyens à disposition. Jusque-là, les seules images étaient celles des livres et des journaux. C'est aux alentours des années 1960-1970 que les copies de documents deviennent vraiment abordables grâce à la photocopie et à l'impression offset. L'écriture et le dessin sur les murs sont des moyens d'expression qui n'existaient presque pas avant les revendications de Mai 68.

Certaines images ou symboles tendent alors à devenir des sortes d'icônes sans histoire (par exemple l'image de Che Guevara sur toutes sortes de produits de consommation). Le contexte de leur apparition et de leur évolution peut permettre de leur redonner un sens parfois peu perceptible par les générations suivantes.

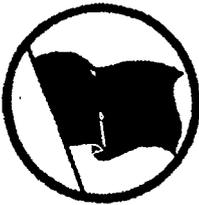
Il s'agit ici de présenter quelques symboles graphiques récurrents de l'anarchisme, de les replacer dans le contexte historique de leur apparition et de les mettre en lien avec les théories et idées dont ils sont issus.

Le texte qui suit est une adaptation libre d'infos d'historiens et d'écrivains, parfois de traductions, dans le but de rassembler quelques écrits et réflexions sur le sujet.

Drapeau noir

Précisons tout d'abord que le «drapeau noir» n'est pas vraiment un drapeau et n'est pas forcément noir. C'est toutefois sous cette dénomination qu'il est entré dans la symbolique anarchiste.

En 1831, dans un contexte de lutte sociale avant que l'anarchisme n'existe en tant que mouvement nommé, les canuts lyonnais (ouvriers dans la fabrication de la soie) se soulèvent contre les conditions de travail qui leur sont imposées. En novembre ont lieu trois jours d'insurrection qui les mèneront à une victoire par les armes. Ils se battent sous une bannière noire brodée du slogan «Vivre en travaillant ou mourir en combattant». Le drapeau rouge était traditionnellement le drapeau de lutte du mouvement ouvrier. Il sera utilisé comme signe de ralliement lors des manifestations, notamment lors de la Commune de Paris (1871).



Il a été parfois avancé que le rouge aurait été abandonné suite à la scission survenue lors du Congrès de l'Association Internationale des Travailleurs de septembre 1871 à La Haye et qui a donné naissance à la Fédération Jurassienne. Le 18 mars 1882, lors d'un meeting à Paris, Louise Michel se serait prononcée pour l'adoption du drapeau noir afin de se dissocier sans ambiguïté des socialistes «autoritaires» et parlementaristes.

Toutefois, ces informations proviennent de récits de participants qui ne sont pas confirmés – à notre connaissance – par des images d'époques ou des sources avérées; par contre, une quittance conservée à l'IISG d'Amsterdam atteste l'achat de tissu rouge pour un calicot par des personnes de la Fédération Jurassienne en 1876 à Berne. Ce qui semble indiquer que le choix de la couleur noire ne s'est pas effectué immédiatement après la scission de la Première Internationale.

Le 9 mars 1883, lors d'une manifestation à Paris rassemblant environ 15 000 personnes sans emploi, Louise Michel agite un drapeau noir en guise de signe de ralliement (il s'agit en fait d'un vieux jupon noir attaché à un manche à balai). Quelque 500 personnes pillent trois boulangeries en réclamant du pain et du travail avant de se faire disperser par la police. Louise Michel, reconnue par les forces de l'ordre et accusée d'avoir été l'instigatrice du désordre, fera par la suite un séjour en prison.

La publication du périodique français *Drapeau Noir* à Lyon en août 1883 permit en quelque sorte de populariser le choix de ce symbole.

Première Année. — N° 1.

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — JUSTICE

Dimanche 12 Août 1883.

LE DRAPEAU NOIR

Organe Anarchiste

10 cts.

PARAISANT LE DIMANCHE

10 cts.

ABONNEMENTS
Trois mois 3 fr. 50
Six mois 6 fr. 50
Un an 12 fr. 50
S'envoie par poste en sus

BUREAUX ET RÉDACTION
20, - Rue de Vienne, - 20
LYON

RENSEIGNEMENTS
Pour toutes communications, s'adresser au
siège social, rue de Vienne, 20, sous les
chânes, de 10 h. à 6 h. ou à la C. P. 100.

Le drapeau noir arrive en Amérique en 1884, selon l'historien Paul Avrich. Il aurait été utilisé cette année-là, le 27 novembre, sur Market Square à Chicago lors d'une manifestation d'ouvriers menée par les anarchistes de l'Internationale. Selon le journal militant local *The Alarm*, un grand drapeau noir côtoyait le traditionnel drapeau rouge près de la plateforme des orateurs. Ils prirent tous deux la tête de la marche à travers la ville qui suivit les débats.

Les partisans de Makhno en Ukraine lors de la révolution russe de 1918-1921 utilisèrent également le drapeau noir comme bannière. Ils combattaient sous la forme d'une douzaine d'armées sillonnant les terres et ils expulsèrent d'une grande partie du pays tout pouvoir centralisé. Ils se firent finalement décimer par les forces bolchéviques.

Le 13 février 1921 eurent lieu les funérailles de Kropotkine à Moscou. De nombreuses personnes portaient des drapeaux noirs et des bannières accompagnées du slogan «Où il y a une autorité, il n'y a pas de liberté» suivirent le convoi. Ce fut pratiquement la dernière occurrence de drapeaux noirs en Russie soviétique.

Deux semaines plus tard avait lieu la révolte de Cronstadt. Elle finit par être matée par les contre-révolutionnaires bolchéviques, ce qui marqua la fin de l'influence des anarchistes en Russie soviétique.



Lors de la révolution espagnole de 1936-1939, l'usage du drapeau noir s'est de plus en plus répandu. Les anarchistes de la CNT, par exemple, combattaient sous des bannières rouges et noires, ainsi que d'autres entièrement noires.

* * * * *

Le choix de la couleur noire a pour chacun une origine et une signification différentes mais semble toujours lié à la lutte des classes et au désespoir de la période à laquelle il est apparu.

C'est une puissante couleur ou anti-couleur, symbole de l'anarchisme, et qui en représente les principales luttes : contre la religion, contre l'économie et surtout contre l'État. Alors que le rouge fait classiquement référence au sang, le noir est connu comme évoquant le sang séché et le deuil.

Howard Ehrlich, dans son livre *Reinventing Anarchy* (1979), interprète ainsi le drapeau noir :

Pourquoi notre drapeau est-il noir ? Le noir est une ombre de négation. Le drapeau noir est la négation de tous les drapeaux. C'est la négation des nationalités qui poussent les humains à s'entre-déchirer et à renier l'unité de l'humanité. Le noir est un sentiment de colère et de rage face à tous les crimes hideux commis contre l'humanité au nom d'une allégeance à un quelconque État. C'est la colère et la rage face à l'insulte à l'intelligence humaine qu'impliquent les prétentions, les hypocrisies et les ridicules chicaneries des gouvernements.



Le noir est également une couleur de regret, de tristesse ; le drapeau noir qui renie la nation pleure aussi ses victimes, les innombrables millions assassinés par les guerres, externes et internes, à la grande gloire et pour la stabilité d'un État sanglant. Il pleure ceux à qui le travail est volé, taxé, afin de payer pour le meurtre et l'oppression d'autres individus. Il pleure non seulement la mort physique mais également l'atrophie de l'esprit soumis au système hiérarchique et autoritaire ; il pleure les millions de neurones neutralisés sans plus jamais avoir la possibilité d'apporter leur lumière au monde. C'est une couleur d'inconsolable ressentiment.

Mais le noir est également magnifique. C'est une couleur de détermination, de résolution, de force, une couleur auprès de laquelle toutes les autres sont mises en lumière. Le noir est le mystère entourant la germination, la fertilité, le sol fertile de la vie naissante qui toujours évolue, se renouvelle, se rafraîchit et se reproduit dans les ténèbres. La graine cachée dans la terre, l'étrange voyage du liquide séminal, la croissance secrète de l'embryon dans la matrice sont tous entourés et protégés par la noirceur.

Il conclut en se réjouissant du moment où ce symbole, devenu inutile, sera abandonné.

* * * * *

En 1924 est composé un chant révolutionnaire intitulé *le Drapeau noir*. Loréal - ouvrier typographe militant, auteur, compositeur et interprète de plusieurs chansons - l'écrit lors de son internement à la prison de La Santé. Avant cela n'existaient que des chants sur le drapeau rouge.

Chant du drapeau noir

*Pourquoi ce drapeau teint en noir ?
Pourquoi cette teinte sinistre ?
- L'anarchie est faite d'espoir
Et la mort n'est pas son ministre.
Nous portons le deuil des méchants,
Des ambitieux et des cupides,
Des capitalistes avides
Qui font couler du sang pour leurs penchants.
Nous annonçons l'approche du Grand Soir
Où les tyrans iront au pourrissoir.
Le capital engendre tous les crimes
Et nous portons le deuil de ces victimes.*

*Pourquoi ce drapeau teint en noir ?
Pourquoi la couleur fatidique ?
Nous portons le deuil du pouvoir,*

*De l'État, de la Politique.
Nous voulons notre liberté
Et proclamons : Quoi qu'on dise,
Chacun pourra vivre à sa guise
Quand sera mise à mort l'autorité.
Nous annonçons la fin des potentats,
Filous, voleurs, menteurs et apostats.
La liberté rend égaux tous les êtres
Et nous portons le deuil de tous les maîtres.*



*Pourquoi ce drapeau teint en noir,
Couleur d'une grande tristesse ?
Les hommes, enfin, vont avoir
Leur commune part de richesse.
Nous portons le deuil des voleurs
Qui tous les jours font des bombances
Pendant que, dès leur prime enfance,
Péniblement triment les travailleurs.
Nous annonçons l'humaine société
Où tous auront bien-être et liberté.
Du patronat les formes sont maudites
Et nous portons le deuil des parasites.*

*Pourquoi ce drapeau teint en noir,
Ainsi que le corbeau vorace ?
Les humains viennent d'entrevoir
Qu'ils sont tous de la même race.
Nous portons le deuil des soudards
Vivant de rapine et de guerre.
Les peuples veulent être frères
Et des nations brûlent les étendards.
Nous annonçons l'ère de vérité,
Ère d'amour et de fraternité !
Des généraux l'existence est flétrie
Et nous portons le deuil de leur patrie.*

*Pourquoi ce drapeau teint en noir ?
Est-ce une religion suprême ?
L'homme libre ne doit avoir
Pour penser nul besoin d'emblème !
L'anarchiste n'accorde pas
A ce drapeau valeur d'idole,
Tout au plus n'est-ce qu'un symbole,
Mais en lui-même il porte son trépas
Car annonçant la fin des oripeaux
Il périra comme tous les drapeaux.
En Anarchie où régnera la Science,
Pour tout drapeau, l'homme aura sa conscience.*

* * * * *

En remontant à une époque plus lointaine, on trouve en étudiant les pirates d'intéressantes analogies avec les partisans du drapeau noir.

Dans l'opinion populaire, les pirates étaient considérés comme des rebelles, des esprits libres mais également comme des tueurs sanguinaires engendrant la terreur. La structure interne de leur organisation pouvait grandement varier d'un bateau à l'autre. Certains élisaient un capitaine – qui, fait notable pour l'époque, était parfois une femme – et dont le pouvoir était révocable à tout instant en cas de désaccord.



Pour les pirates, le drapeau noir, agrémenté d'un crâne et de deux tibias entrecroisés (ou de deux sabres), était clairement un symbole de mort censé instiller la peur et amener les équipages des bateaux adverses à se rendre immédiatement sans combattre. Parfois – pour des questions de facilité – le dessin du crâne était abandonné afin de permettre à tout un chacun de confectionner rapidement une bannière.

D'autres personnes et groupes – sans forcément de lien avec l'anarchisme – ont repris le drapeau noir à différents moments de l'histoire dans un but comparable (amener les adversaires à

se rendre sous l'effet de la peur), notamment lors de guerres. Il semble – sans certitude – que l'armée de Makhno aurait utilisé le drapeau noir avec crâne et tibias.

Les pirates ont toujours été considérés comme étant des rebelles sans patrie, ne se soumettant à aucune loi si ce n'est celles qu'ils s'improvisaient pour eux-mêmes. Cela ne fait évidemment pas d'eux des anarchistes et souvent ils agissaient de manière cruelle et discutable mais ce qui importe, c'est la perception que l'on avait d'eux comme étant le symbole de la rébellion, de la non soumission aux lois. Ils étaient haïs et pourchassés par la classe régnante. Ils inspiraient peur et désespoir à l'ordre établi.



* * * * *

A noter encore que le drapeau rouge et noir, traditionnellement associé au mouvement anarcho-syndicaliste, ne semble pas avoir de configuration fixe.

Que le rouge soit en biais au-dessus du noir ou l'inverse, qu'il soit rattaché à la hampe ou vole au vent dépend finalement du choix de chacun. Certains groupes ont formalisé leur usage de ce drapeau bicolore, adoptant une fois pour toutes l'une des possibilités mais la majorité ne semble pas y accorder une grande importance.

Le drapeau est avant tout un bout de tissu servant à rallier les camarades lors de manifestations. Il est un outil pratique permettant d'être vu de loin, qui se range et s'oublie dès que l'on n'en a plus l'utilité – sauf pour certains fétichistes qui sont légion.

A cerclé

Le A cerclé est un symbole actuellement très répandu, associé au mouvement anarchiste dans son ensemble. Ce symbole – tout comme la dénomination d'anarchisme – rassemble pourtant une incroyable variété d'idéologies et de modes d'action.

De nombreux mythes circulent au sujet de l'origine de ce symbole (certains sont cités en fin de chapitre), mais celui-ci date en fait de 1964.

En avril de cette année le *Bulletin des Jeunes Libertaires* de Paris publie un article proposant un symbole commun à l'ensemble du mouvement.

Deux motivations principales nous ont guidés : d'abord faciliter et rendre plus efficace les activités pratiques d'inscriptions et affichages, ensuite assurer une présence plus large du mouvement anarchiste aux yeux des gens, par un caractère commun à toutes les expressions de l'anarchisme dans ses manifestations publiques. Plus précisément, il s'agit pour nous d'une part de trouver un moyen de réduire au minimum le temps d'inscription en nous évitant d'apposer une signature trop longue sous nos slogans, d'autre part de choisir un sigle suffisamment général pour pouvoir être adopté, utilisé par tous les anarchistes. Le sigle adopté nous a paru répondre le mieux à ces critères. En l'associant constamment au mot anarchiste il finira, par un automatisme mental bien connu, par évoquer tout seul l'idée de l'anarchisme dans l'esprit des gens

Groupe Jeunes Libertaires de Paris

Le sigle proposé est un A majuscule inscrit dans un cercle. Tomás Ibañez en est l'initiateur et René Darras le réalisateur. L'idée semble provenir d'une part de la méthode d'impression par stencils de l'époque qui impliquait une réalisation simple et d'autre part du sigle antinucléaire déjà très répandu de la CND.

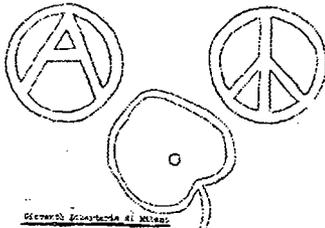
En décembre de cette année, le A cerclé apparaît dans le titre d'un article signé Tomás [Ibañez] dans le journal *Action Libertaire*, puis disparaît pour un moment de la circulation.

Ce symbole n'eut en effet que peu de succès dans un premier temps et le sigle n'apparaîtra que sur quelques graffitis du métro parisien. Au milieu des années 1960, le réseau des Jeunes Libertaires s'affaiblit et cela peut en être l'une des causes. Leurs bulletins verront leur parution s'interrompre et le sigle sera momentanément oublié. Le mouvement ne se réveillera à nouveau qu'en 1968.

C'est en Italie, en 1966 que le A cerclé réapparaît d'abord à titre expérimental, puis de manière plus régulière grâce à la Gioventù Libertaria de Milan qui entretenait de bons rapports avec les jeunes parisiens.

A Milan, le sigle sert alors de signature aux jeunes anarchistes italiens. Il est utilisé dans des tracts et sur des affiches, parfois associé au signe antinucléaire et à la « pomme » des Provos hollandais. Son utilisation se propage ensuite à l'ensemble de l'Italie puis dans le monde entier. On ne voit pourtant que peu de A cerclés lors de

CON GLI ANARCHICI,
CON I PROVOS,
CON I GIOVANI,
PER
L'INTERNAZIONALE



Mai 68, et ce n'est qu'en 1972-1973 que le sigle se répand vraiment grâce aux jeunes anarchistes du monde.

Le sigle a su profiter du moyen d'expression nouveau qu'est l'écriture sur les murs et sa simplicité a permis son expansion. Le A cerclé s'impose alors de fait, sans que personne ne l'officialise, comme pour la plupart des symboles anarchistes.

* * * * *

¿Por qué ?

Fragmentos dispersos
para un anarquismo sin dogmas

TOMÁS IBÁÑEZ

 ANTHROPOS

Plusieurs légendes circulent sur l'origine du A cerclé, dont les plus répandues sont les suivantes.

Le A cerclé est parfois rapproché du concept théorique défendu par Proudhon de l'anarchie dans l'ordre. Cette idée n'est pourtant pas fondée et n'a pas eu d'influence lors de la conception du symbole par ses créateurs.

Une autre légende provient de certaines photos et documentaires datant de la Guerre d'Espagne (1936-1939) où l'on voit des miliciens portant un casque sur lequel est peinte une cible (différente de l'actuel symbole fasciste). La prise de vue ne dévoile qu'une partie de ce dessin et l'on peut imaginer qu'il s'agit là du A cerclé.

L'Alliance Ouvrière Anarchiste revendique également la primauté de l'utilisation de ce logo. Il est utilisé selon eux dans leur correspondance dès la fin des années 1950. Toutefois les premières occurrences attestées ne peuvent être découvertes dans leur bulletin qu'à partir de juin 1968.

Chat noir

Le symbole du chat est lié aux mouvements syndicalistes américains, notamment au plus connu d'entre eux, les « Industrial Workers of the World » (IWW).

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les conditions de travail en usine, dans les mines et autres fabriques étaient déplorables.

Aucune loi n'existait alors dans le domaine du travail pour protéger les travailleurs (hommes, femmes et enfants dès leur plus jeune âge).

Certains travailleurs tentèrent d'organiser les ouvriers afin de revendiquer de meilleures conditions de vie.

Ne se réunirent tout d'abord que certains ouvriers qualifiés, et, dès 1869, se créèrent les « Knights of Labor » — première union de tous les travailleurs sans distinction de race, sexe, ou compétence. Cette union prit rapidement de l'importance (jusqu'à 750 000 membres à son apogée) puis déclina tout aussi rapidement pour pratiquement disparaître aux alentours de 1900.

Une des luttes les plus importantes des années 1880 fut la revendication des journées de travail de huit heures, étant donné qu'il n'était pas rare de travailler de douze à quatorze heures par jour. Ces manifestations étaient considérées comme des menaces majeures par les industriels avides de profit et les actions des ouvriers et syndicalistes se transformaient souvent en violents conflits.

En 1886 eut lieu la tragédie qui suivit le tristement célèbre meeting de Haymarket à Chicago où les travailleurs revendiquaient les huit heures de travail. Traditionnellement ces manifestations avaient lieu le 1^{er} mai et les jours suivants. Les accrochages entre policiers et manifestants furent nombreux et une bombe fut lancée sur des représentants de l'ordre par un inconnu, occasionnant 8 morts.



Huit anarcho-syndicalistes bien connus furent alors inculpés abusivement de ces meurtres et sept d'entre eux furent condamnés à mort.

Malgré les nombreux mouvements de protestation mondiaux, quatre d'entre eux furent pendus le 11 novembre 1887, devenant alors des martyrs de la cause des travailleurs. Cet épisode changea dès les années suivantes la signification du 1^{er} mai qui devint alors symbole de la lutte des prolétaires. Cette origine est en partie occultée par son appellation actuelle de « fête du travail ».

C'est dans cette atmosphère de lutte que se créèrent les « Industrial Workers of the World » le 27 juin 1905 lorsque des anarchistes, des socialistes et des syndicalistes se réunirent autour d'intérêts communs. Le IWW fut très vite reconnu comme suivant un idéal anarcho-syndicaliste et lutta très activement sur la scène publique.



* * * * *

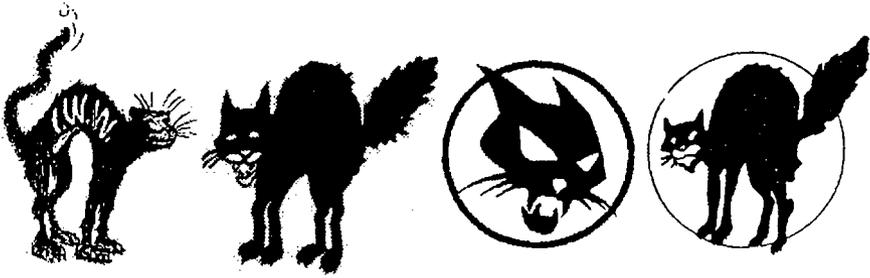
La première occurrence constatée du symbole du chat provient d'un poème de Ralph Chaplin intitulé « The Harvest Song », publié en 1913 dans le périodique anarcho-syndicaliste de l'IWW *Solidarity*, où il est utilisé comme image pour représenter l'action directe, la grève et le sabotage, qui sont les principaux moyens d'action des travailleurs sur le lieu de travail (avec le boycott et l'occupation).

Le mot sabotage est en fait un terme argotique, imagé et expressif, faisant référence au travail exécuté « comme à coups de sabots », grossièrement bâclé. Il fait allusion à l'aphorisme : « A mauvaise paie, mauvais travail ! »

En 1897 à Toulouse, la Confédération Générale du Travail (CGT) l'introduit officiellement lors d'un congrès comme procédé méthodique de lutte ouvrière.

Les procédés de sabotage sont variables à l'infini mais ne doivent pas avoir de répercussions directes et fâcheuses sur le client, le consommateur. C'est un moyen de lutte exclusivement dirigé contre l'exploitation patronale.

Le dernier vers du poème de Ralph Chaplin, qui exprime l'injustice de la position du travailleur et fait l'apologie du sabotage, propose de relâcher le « sab cat » si les travailleurs ne reçoivent pas ce qui leur est dû :



*Some day we'll take the good things of the earth
That the parasites hoard and sell;
We'll keep our products for ourselves,
And bosses can go to hell.
The earth is on the button that we Wobblies (*) wear;
We'll turn the sab cat loose or get our share!*

(*) Nom donné aux partisans de l'IWW

Les chants et poèmes riches en symbolique étaient à l'époque un moyen très fréquemment utilisé. Dans le cas des mouvements ouvriers, leur but était de conscientiser les foules et la propagande orale permettait de toucher un large public. Ce que l'on a nommé les «Free Speech Fights» est un bon exemple de la lutte menée par les syndicalistes à cette époque.

Ces déclarations (discours et chants) furent interdites aux syndicalistes sur la voie publique alors qu'elles étaient toujours autorisées à diverses factions religieuses. Les Wobblies ont alors continué malgré l'interdiction à monter sur des caisses pour faire leur allocution. Des gendarmes venaient inculper l'orateur et le menaient en prison, mais un autre était prêt à prendre sa place, jusqu'au moment où il se faisait lui aussi appréhender, et ainsi de suite jusqu'à la saturation des possibilités d'accueil des prisons.

L'image du chat a alors été utilisée comme synonyme de sabotage dans cette ambiance de conflit ouvert avec l'idée d'instiller la peur aux employeurs avec la simple présence de ce symbole. L'idée du sabotage est comparable au fait d'amener un chat noir à son patron pour lui porter la poisse.

On peut également voir dans l'image du chat son indépendance, le fait qu'il rôde la nuit, comme par exemple sur les images où l'on voit un chat sur une barrière derrière laquelle les bourgeois dorment sous la pleine lune.

Le chat a été utilisé dans diverses illustrations des Wobblies (où il a même été travesti en sphinx) et apparaît tout d'abord sous les traits d'un chat tigré. Il prend rapidement une forme plus stylisée de chat noir dessinée par Ralph Chaplin en 1915. Puis il subira plus récemment un remodelage par Alexis Buss lui donnant un air plus sauvage.

Il a été par la suite largement utilisé lors des luttes syndicales, surtout aux États-Unis, gagnant parfois encore en agressivité.

* * * * *



A noter que le célèbre cabaret «Le Chat Noir» situé à partir de 1881 au pied de la butte de Montmartre ne doit pas son nom à l'imagerie anarchiste mais, selon la légende, au chat noir qu'aurait croisé son créateur Rodolphe Salis lors de sa construction.

Par contre, le peintre-dessinateur de son affiche la plus connue (pour la tournée de 1896) est Théophile Alexandre Steinlen, un anarchiste né à Lausanne qui a illustré de nombreux textes et chants engagés, notamment en collaboration avec Georges Cochon (voir chapitre sur les squats).

Poing tendu, poing fermé, poing levé

Paris, 1848, Honoré Daumier peint *L'Émeute*. Le poing est tendu pour soutenir les chants et les cris de révolte.

Peu de poings levés ou tendus en revanche dans les images qui nous sont parvenues des insurrections suivantes, Commune de Paris ou révolutions mexicaine et russe. Y a-t-il une explication à cela ?



Ralph «Bingo» Chaplin, l'inventeur du chat noir, a beaucoup illustré le poing fermé, dès 1917 au moins (l'illustration ci-dessous est parue dans *Solidarity*, le 30 juin 1917), pour symboliser que «l'union fait la force». Il se référerait à une image traditionnelle du mouvement ouvrier, illustrée par cette gestuelle de «Big Bill»

Haywood : pour illustrer la force de la solidarité, celui-ci levait la main, doigts largement écartés, en parlant de la faiblesse des individus isolés, puis fermait le poing pour faire voir la force de la solidarité.

En revanche, dès qu'apparaît le salut fasciste, on ne peut plus lever le bras, la main ouverte, comme sur l'affiche des IWW sur la grève de Paterson en 1913.





Le poing levé est un symbole graphique percutant actuellement largement repris dans les domaines les plus divers de la lutte révolutionnaire. Comme on le voit avec les illustrations citées ci-dessus, ce geste a une origine difficile à cerner.

Selon un article récent de l'historien Gilles Vergnon, un dessin de l'allemand Georges Grosz en 1922 (*Über den Gräben des März, Hütet Euch!*) montre un personnage qui, le poing levé au-dessus de tombes anonymes improvisées, exprime sa colère. Ce dessin serait à l'origine de la popularisation ultérieure de ce geste, qui a eu plusieurs significations successives (salut, menace, signe d'appartenance).

Le graphiste John Heartfield (membre du Kommunistische Partei Deutschlands – KPD) s'en inspire et officialise cette posture symbolique: bras droit levé, coude cassé surmonté du poing dressé, le bras gauche baissé le long du corps. Le but était alors clairement de contrer le salut fasciste. Le Rot-Front-Kämpferbund (RFB – formation paramilitaire du KPD) l'inclut dans son règlement intérieur en 1924 comme salut officiel.

Ce salut est alors composé du geste décrit ci-dessus et du cri « Rot Front ! », le tout accompagné de l'uniforme communiste. De nombreux militants critiquent durement cette manière de brandir le poing qu'ils jugent issue d'un esprit de haine et d'une volonté de menace, et parfois même critiquent sa ressemblance trop proche avec le salut fasciste.

En 1927, John Heartfield crée le logo du RFB, un poing fermé dans un cercle sur fond noir, accompagné des initiales de l'organisation. C'est de la même année que sont datées les premières photos de groupes entiers levant le poing en Allemagne. Tout d'abord dans le cadre de réunions et discours publics, puis lors de luttes syndicales et de mouvements des femmes. De plus en plus de personnes empruntent cette posture non plus comme simple salut mais comme signe rassembleur et revendicateur. C'est à cette époque que les socialistes se l'approprient également.

À partir de ce moment, ce geste se répand et se popularise très vite, d'abord en Autriche puis au Danemark. En France, bien que le geste soit attesté en 1926, il ne prend de l'ampleur que lors des grandes manifestations antifascistes de février 1934.

À partir de la moitié des années 30, les références écrites et les photographies montrant le poing levé se multiplient et se diversifient. Le signe est repris lors de nombreuses manifestations, par des grévistes ou par des ouvrières et ouvriers. C'est également à partir de cette période que le poing levé devient le signe par excellence d'appartenance à la gauche (surtout la gauche antifasciste).

Le rite du lever de poing devient également plus informel et s'éloigne définitivement du salut militaire. Sa signification varie selon les contextes. Lors de la Guerre d'Espagne par exemple, pendant les luttes antifascistes, le poing levé était l'emblème d'un combat sans merci. Après la défaite, il est devenu geste de défi.



Féminisme

Lors d'une «conférence mondiale» contre l'esclavage à Londres en 1840, les femmes présentes se voient refuser le droit de parole en public. Lucretia Mott et Élisabeth Stanton se mobilisent alors dans le but de mettre sur pied une série de conférences sur l'égalité entre hommes et femmes qui se tiendront à Seneca Falls en 1848. Celles-ci débouchent sur un manifeste soulignant les libertés démocratiques qu'il faudrait également appliquer aux deux sexes.



Anarchisme et féminisme radical présentent de nombreuses similarités, notamment au niveau de la dénonciation des inégalités sociales et économiques ancrées dans les relations de pouvoir institutionnalisées qu'il faut parvenir à abattre.

Les deux mouvements poursuivent un idéal d'autonomie et de liberté personnelles dans un contexte de vie collective.

Enfin, tous deux insistent sur la nécessité d'une révolution sociale totale pour atteindre leurs idéaux.

La symbolique féministe prend de nombreuses formes, souvent dérivées d'autres symboles de l'imagerie anarchiste.

La sorcière, femme volontaire et autodéterminée, revient souvent sous différentes plumes. Elle représente la femme libre et forte, une menace pour l'ordre établi dont elle se joue en suivant ses propres volontés. Le dessin de la sorcière peut également être mis en parallèle avec le personnage Anarchik (voir plus loin).



L'histoire nous dit que c'est par leurs propres efforts qu'à toutes les époques les opprimés se sont réellement délivrés de leurs maîtres. Il est de toute nécessité que la femme retienne cette leçon: que sa liberté s'étendra jusqu'où s'étendra son pouvoir de se libérer elle-même.

Emma Goldman

Le Miroir de Vénus est le symbole traditionnellement rattaché à la planète Vénus, elle-même associée dans toutes les cultures connues de la Méditerranée aux concepts de fertilité, de beauté, de sexualité et de sérénité.

C'est un symbole associé aux femmes, tout d'abord en biologie, puis repris par les féministes aux alentours des années 1970.



Ce symbole a pourtant tendance à faire référence à l'image réductrice que le patriarcat désire imposer aux femmes. C'est pourquoi certaines féministes le reprennent, mais en le transformant.

Le Women Liberation Movement, aux États-Unis, l'adopte par exemple en lui incluant un poing levé, symbole de lutte et de révolte.

De nombreux mouvements de lutte féministes se sont créés afin d'imposer leur idéal. Mais leurs actions sont souvent durement réprimées, notamment par les patrons qui rechignent à leurs requêtes d'égalité de salaires et dans les conditions de travail.

* * * * *



Avant cela, durant sa vie de militante et lors de ses nombreux voyages et conférences, Emma Goldman (1869-1940) ne cessera de prôner la libre maternité, la libre sexualité, l'amour libre, l'indépendance économique et l'égalité entre hommes et femmes sur tous les terrains.

Elle ne cessera également de remettre en cause les pratiques des femmes dans leur quotidien – notamment dans leurs rôles de filles, femmes et épouses soumises – et se battra contre le patriarcat, l'étatisme, le capitalisme et l'oppression sociale sous ses multiples formes.

Pour moi, l'anarchisme n'était pas une théorie applicable dans un lointain futur, mais un travail quotidien pour se libérer de ses inhibitions, les nôtres et celles d'autrui, et abolir les barrières qui séparaient artificiellement les gens.

Emma Goldman

En Suisse, après la grève générale du canton de Vaud en 1907, Margarethe Faas-Hardegger, alors secrétaire à la Fédération suisse des syndicats professionnels, lance le périodique *L'Exploitée* qui traite des problèmes rencontrés par les ouvrières et plus généralement de la condition des femmes. Elle s'occupe également de l'organisation du prolétariat féminin dans le but de l'affranchissement du joug capitaliste.

En 1908, en association avec le journal suisse *la Voix du Peuple*, elle publie une brochure diffusée sous le manteau sur les moyens préventifs à la grossesse. C'est à partir des milieux anarchistes et libres-penseurs que se fait une propagande anticonceptionnelle, contre les tabous de l'Église et les besoins de la grande industrie. On y voit alors un des moyens permettant l'émancipation des femmes, de les encourager à s'organiser et à lutter pour de meilleures conditions de vie.



Un long travail cherchant à changer les mentalités et à atteindre une certaine égalité a été entrepris jusqu'à nos jours et la lutte se poursuit sur de nombreux fronts.

Anarchik

Le personnage d'Anarchik (prononcer «Anarkik») est une tentative de donner à la propagande anarchiste un ton léger et humoristique. Il a été créé vers la moitié des années 1960 à Milan de la plume du dessinateur Roberto Ambrosoli, en collaboration avec des amis.

En 1966, le groupe des Jeunesses Libertaires de Milan publie une brochure intitulée *Chi sono gli anarchici?* (Qui sont les anarchistes?) où une première mouture du personnage fait son apparition en couverture.

Le style du dessin est clairement dérivé de la bande dessinée au trait clair et contrasté des fumetti italiens et des comics américains. L'approche du personnage est caricaturale et utilise un stéréotype anarchiste vulgarisé dans un but d'autodérision.

Ce premier personnage présente déjà les caractéristiques principales d'Anarchik : le chapeau informe, le grand manteau noir, la barbe mal fagotée ainsi que l'indispensable ustensile qu'est la bombe.

Au terme d'une gestation d'environ un an, Anarchik est présenté «officiellement» (avec son nom et sa version graphique définitive) dans le premier numéro (et le seul) de *Il nemico dello stato* (l'ennemi de l'État) en 1967. Il apparaît alors dans des bandes de 4 vignettes qui présentent une réflexion sur l'époque et le pressant besoin d'agir. Anarchik exprime déjà sa réplique fétiche : «Farò del mio peggio!» (Je ferai de mon pire!).

Il se présente alors sous un style cartoon simplifié au mépris de toute morphologie réaliste.

Son nom en «k» est typique des antihéros de l'époque (Satanik, Diabolik) et il arbore une attitude ironique de mauvais garçon.

Sur le plan idéologique, son message est encore peu défini et l'humour y a plus de place que les idéaux politiques.

L'attentat de la Piazza Fontana (Milan 1969), avec sa bombe fasciste et meurtrière, conduit l'auteur à une attitude plus consciente et militante. Anarchik commence à apparaître dans des dessins commentant des événements qu'il considère comme importants.

C'est la phase la plus intense de la vie publique d'Anarchik qui se prête volontiers à devenir instrument de propagande. Ses devoirs politiques grandissants motivent la disparition de la bombe (oubliee ou cachée en l'attente de temps meilleurs). En effet, dans ce contexte de lutte, l'emploi ludique du symbole de la bombe dans un but humoriste semble déplacé.

La présence d'Anarchik augmente en dehors de la bande dessinée. De 1968 à 1969, il jouit d'une vic précaire sur des dépliants, tracts et manifestes – certains sérigraphiés. Il devient alors une sorte de logo de l'ère militante, est repris par



d'autres branches du mouvement anarchiste et dépasse les frontières italiennes.

L'auteur, dans le but de maintenir un contrôle moral sur l'évolution de sa créature, recourt alors parfois à l'adjonction d'un copyright qui n'est autre qu'une invitation à une appropriation libre mais respectueuse.

Puis en 1971, il se trouve une place dans les pages de la revue *A rivista anarchica* et y reste quelque temps. C'est une période de stabilité où il laisse libre cours à son humour libertaire.

À cette époque apparaissent d'autres personnages récurrents, comme un gros prêtre un peu pathétique qui fuit en relevant ses jupes sous la menace de la bombe d'Anarchik. Celle-ci finit toujours par le cueillir et l'exploser avec des conséquences toutefois modestes. La bombe d'Anarchik est en effet symbolique et n'a d'autre but que de permettre une chute humoristique au dessinateur.

Puis Anarchik abandonne peu à peu la vie active. Sa tendance à se transformer en symbole s'accroît avec le temps. Ses géniteurs sont occupés par d'autres devoirs et subissent une progressive et inévitable baisse d'inspiration.

La production va donc en décroissant et l'auteur ne travaille plus que sur deux vignettes génériques. La première est plus esthétique que politique, montrant Anarchik le manteau ouvert, au vent, et les mains libres permettant l'ajout d'objet. La seconde représente un Anarchik plus torve et machiavélique, utilisable pour représenter des sentiments d'hostilité envers des ennemis. Ces deux images sont aisément adaptables et sont les seules travaillées par l'auteur à partir de ce moment.

Les images d'Anarchik ont traversé les années et sont toujours utilisées régulièrement afin d'apporter leur message inéquivoque de subversion libertaire avec une touche d'ironie.



* * * * *



Gerhard Seyfried inventa un personnage d'apparence similaire aux alentours de 1973, alors qu'il dessinait pour le magazine anarchiste munichois *Blatt*. Il se nomme «Zwille», le terme berlinois pour les catapultes, et deviendra le héros de quatre livres. Il fera également de nombreuses apparitions dans différents journaux.

Squat et occupations

A Paris au tout début du xx^e siècle, Georges Cochon et d'autres se battent contre les multiples abus des propriétaires comme avant lui Tortelier et d'autres militants de la Ligue des Antipropriétaires. Ils organisent des déménagements d'urgence avant que les propriétaires ne puissent saisir les meubles des locataires ne pouvant payer leur loyer. Ces déménagements se font « à la cloche de bois » – celle qui ne tinte pas – et sont clandestins. Cette dénomination provient de la comparaison avec la cloche bruyante des charrettes à bras des déménageurs officiels.

Georges Cochon sera secrétaire général de l'Union Syndicale des Locataires en 1911; leur emblème est une clochette de bois ornée d'un ruban rouge. Le symbole de la cloche de bois sera repris dans de nombreux dessins et chants.

À partir du 31 décembre 1911, Cochon tiendra avec sa famille un siège mémorable de 5 jours face aux autorités qui désirent l'expulser. Il tiendra une banderole rouge à son balcon dénonçant les agissements des expulseurs.

Il confectionnera également avec des amis ouvriers une maison de bois montée très rapidement qui leur permettra d'occuper des places publiques telles que le Jardin des Tuileries, la cour de la Chambre des députés, l'Hôtel de Ville, la caserne du Château-d'Eau, l'Église de la Madeleine et même la préfecture de police.

Il est l'auteur d'un ouvrage nommé « les 39 manières de faire râler son concierge » et sera à l'origine de nombreux changements légaux en faveur des locataires.

Le mouvement d'occupation démarre vraiment en tant que revendication de masse pour le droit au logement vers 1925 en Angleterre et en France. Il s'étend notablement pendant la période d'après-guerre. Les autorités anglaises tentent de légaliser certaines occupations vers le début des années 1970 mais c'est à cette même période que les squatters se politisent en masse et que la lutte pour le logement se radicalise.



Intuitivement ou par expérience, nous savions qu'il ne faut rien attendre de ceux qui sont au pouvoir, que la liberté ne se mendie pas mais qu'elle se conquiert. L'occupation de bâtiments vides s'est donc présentée comme la voie d'action la plus logique. En plus de nous fournir un espace, on s'attaquait ainsi au pilier central du système: la propriété. Face à la propriété privée, nous revendiquons la propriété d'usage (les maisons à celles et ceux qui les occupent). À défaut d'être légale, l'occupation est légitime, puisqu'en habitant et en rénovant ces maisons, nous leur redonnons vie et les rendons à leur fonction première, celle d'être occupées.

Espace Autogéré de Lôzane, 2003

Durant les années 1980, les occupations se comptent par dizaines de milliers et les pays les plus représentatifs du mouvement sont l'Allemagne et la Hollande.

Berlin, par exemple, où la mouvance alternative est très présente, notamment à partir de 1978, est le théâtre d'occupations spectaculaires et coordonnées. Les squatters s'y organisent et élaborent de nombreuses activités annexes à l'occupation (lieux de rencontre, de spectacle, etc.) et des quartiers entièrement occupés prennent vie.



squatting

Ce que nous revendiquons pour nous, nous le revendiquons pour tout le monde. Par exemple le fait de ne pas payer de loyer constitue l'ouverture d'une brèche pour remettre en question le racket légal des loyers qui étouffe une majorité de la population et non un privilège par rapport aux locataires obligés de travailler pour avoir un toit sur la tête.

Espace Autogéré de Lôzane, 2003

Le logo représentant un éclair ascendant dans un cercle semble être apparu en Allemagne dans ces années d'intense activisme occupationnel. Ce symbole peut également être perçu comme celui du piratage d'énergie par analogie avec l'éclair représentant les différentes formes d'énergie.

Parfois, le haut de la flèche pouvant évoquer le symbole mâle par analogie au symbole de Mars, on rajoute une barre à l'autre extrémité de la flèche dans le but de rééquilibrer la balance des sexes par la présence du symbole de Vénus.



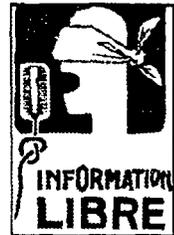
Atelier populaire

Le 6 mai 1968, les étudiants de l'école des Beaux-Arts de Paris se mettent en grève. Le 13 mai, des manifestations de masse ont lieu à l'appel des syndicats et réunissent étudiants et travailleurs. Le 14 mai se crée un comité de grève provisoire qui informe l'administration de l'école que les étudiants prennent possession des locaux.

Dès le 14 mai, les étudiants se retrouvent dans l'atelier de lithographie et prennent le parti de l'action directe avec présence dans la rue. Ils tirent alors une première affiche et se constituent en

«Atelier Populaire». Ce dernier produira des centaines d'affiches dont certaines sont encore employées aujourd'hui.

La France dénombre à cette époque environ 10 millions de grévistes.



Les participants de l'Atelier populaire vont à la rencontre des usines occupées, chantiers et dépôts afin d'apprendre des travailleurs en lutte, alors qu'eux-mêmes se proclament de l'avant-garde du conflit.

La collaboration entre Atelier populaire et ouvriers est très prolifique et permet aux étudiants de sans cesse faire usage de la critique et de l'autocritique afin d'éliminer les pratiques de la création individualiste bourgeoise qui resurgit sans cesse.



Des lithographies et sérigraphies sont réalisées à grand régime par des équipes se relayant jour et nuit et des hordes de colleurs d'affiches sillonnent les rues.

Le travail de l'Atelier populaire exprime le désir de se rapprocher des besoins réels des travailleurs, d'avoir pour base les réalités de lutte qui constituent alors le quotidien des innombrables grévistes de France.



Bestiaire

« Le jour où le coq rouge chantera, bien des cœurs battant de joie et les vrais anarchistes seront prêts à épauler la carabine et, drapeaux rouges en tête, marcheront à la conquête de la liberté. »

Le Réveil des Masses, Newfoundland, Pennsylvanie, série A n° 7, août 1889

Le premier coq est donc rouge, tout comme le drapeau. En 1912 surgit un autre coq en Chine, sans couleur celui-ci, mais cocoriquant tout autant : la Société du Coq qui chante dans la nuit (Huiming Xueshe) est fondée à Guangzhou par Shifu et ses amis, un journal éponyme paraît l'année suivante avant de prendre pour titre *Minsheng* (la Voix du Peuple, titre répandu alors). À l'époque de la Révolution espagnole, il semble qu'un groupe anarchiste de Shanghai autour de Li Pei Kan (Pa Kin ou Ba Jin) aurait repris ce nom ; mais les sources sont incomplètes et l'iconographie inexistante. Il va falloir attendre bien longtemps pour trouver d'autres coqs amateurs de sérénades, en Grèce (*Kokkoras*, à Athènes en 1981) et en Allemagne (*Der schwarze Gockler*, Karlsruhe, 1978-1980).

Quant au corbeau, ses origines sont plus sombres encore. Le premier apparaît probablement comme acronyme en Hollande (*De Raaf*, anarchistes stencil stapel werk, 1985-1999), un autre à Saragosse (*Cuervo negro*, vers 1979), sans guère d'explication. Le dernier en date fut la revue londonienne *The Raven* (1987-2002), qui se présente à ses lecteurs avec une bonne dose d'ironie et de culture :

Why The Raven? I'm sure it's not Poe's raven, «Nevermore»... Is it a symbol of disobedience, referring to Noah's raven who left the job to the obedient doves? Or is it the bird of Odin, flying around the world and whispering all the news right into his ear? Do you refer to the flag of the Danish Vikings, typifying their warlike power? Is it the wise prophetic bird of the Greeks, the bringer of light to the Indians? The mimic, the trickster, who learns readily to imitate and even in captivity is known for its courage fearing neither cats nor dogs nor children and often living to a great age. Or is it Pugachev's soaring bird that symbolizes the coming revolution? – No, of course not! How could we be so pretentious? Ravens are just black birds, «as black as they might be», plumage, beak, mouth and tongue, legs; even the feet are black. The Raven is the bird that «wylt not gyue her black penes for the pecocke».

Une trace est encore évoquée par Trotsky :

Pendant la période de la révolution – chacun le sait et l'idéaliste anarchiste honnête mieux que tout autre – toutes sortes de voyous, de gibiers de prison, de voleurs et de bandits de grand chemin se sont rassemblés sous le drapeau de l'anarchisme. Hier encore, l'homme purgeait sa peine de travaux forcés pour vol, ou de prison pour vol, ou était déporté pour banditisme, et aujourd'hui il déclare : "Je suis anarchiste – membre des clubs le Corbeau, la Tempête, l'Orage, la Lave", etc., de nombreux noms, de très nombreux noms. [...] Nous disons aux anarchistes : vous devez tracer une ligne stricte entre vous et ces bandits, car il n'y a pas de plus grand danger pour la révolution.

Un paradis pour ce monde, 14 avril 1918

Quelques exemples de noirs journaux anarchistes

Bien longtemps après le *Drapeau noir* lyonnais (voir p. 2), on en trouve un à Bruxelles en 1929 (*Bandiera nera*). Les autres n'apparaissent que depuis une quarantaine d'années : en italien encore (Pescara), en français (Lyon, Paris, Besançon), en espagnol (*Bandera negra* à San Sebastián), en anglais (*Black Flag* à Londres), en japonais et espéranto (*Kuro Hata* = *La Nigra Flago*), en danois (*Sorte Fane*), en norvégien (*Svart Fane*)...

Il y a eu une *Gazette noire* à Quimper et une *Schwarze Presse* à Ludwigshafen, des *Cahiers noirs* à Genève et à Tokyo (*Kuro no Techo*), de *l'Encre noire* à Nancy, à Barcelone (*Tinta negra*) et à Wetzlar (*Schwarze Tinte*), des *Pages noires* à Montréal, une *Letra negra* à Mexico, un *Point* à Mayenne. Un cercle (*Black Circle*, Somerville), une ligne (*Cernaja Linija*, Moscou), de nombreuses croix noires (Chicago, London, Milano, Allemagne notamment).

Des *Humeurs* (Lille) et des *Idées noires* (Lyon), voire noires et rouges (*Black and Red Outlook*, Manchester), de l'art noir à Istanbul (*Kara Sanat*).

Un *Chat noir* (Bègles), *déchaîné* à Tours et *qui tempête* à Lyon, quelques corbeaux et coqs cités plus haut, des moutons (*Oveja negra*, Vitoria, *Ovelha negra*, Belém et Coimbra), un chien (*Canenero*, Firenze), un rat (*Black Rat*, Norwich), une *Taupe* (Limoges), un *Dragon* (Toronto), une *Crécelle* (Paris 1979), tous noirs. Noirs

comme la tulipe (*Tulipan negro*, Barcelona), le chardon (*Schwarze Distel*, Wien), le pétale (*Pétala negra*, Santos), le *Radis* (Noyon), les *Roses* (Renens, Boston, Milano), le lierre (*Hiedra negra*, Madrid).

Du *Café noir* (Lyon), de l'eau (*Aguanegra*, Buenos Aires), une *Marée noire* (Liège), une rivière (*Black River*, Black River Falls), de la lumière (*Luz Negra*, Barcelone), du *Soleil noir* (Paris, et *Mavros Helios* à Athènes; ce symbole fait malheureusement aussi partie de l'imaginaire fasciste), des étoiles (*Black Star*, Milwaukee, *Estel Negre*, Mallorca, *Cernaja Zvezda*, Moscou), une *Lanterne* à Paris et une *Black Torch* en Australie, de la fumée (*Fumo Nero*) en Italie et un marteau (*Black Hammer*) en Californie.

Une blouse (*Bata Negra*, Santiago de Compostela), un chiffon (*Black Rag*, Silver Spring), un *Torchon* (Lausanne), un fil (*Schwarzer Faden*, Grafenau puis Reutlingen); une main (*Mano negra*, Madrid), un *Front noir* (Paris), un *Poing noir* (Paris), un masque (*Black Mask*, New York), des *Traits noirs* (Avignon).

Enfin, deux veuves (*Black Widow*, Christchurch, *De zwarte Weduwe*, Malines), un œuf (*Schwarz Ei*, dans un lycée allemand) et un seul pouding (*Black Pudding*, London) – mais un partage noir (*Cernyi Peredel*, Lipeck, Russie).

Autres symboles

Souvent apparus de manière informelle, dans un périodique, une brochure ou sur un mur, il est difficile de retrouver l'origine précise de nombreux symboles.

L'étoile (surtout à 5 branches) est par exemple traditionnellement utilisée pour symboliser une idéologie. Elle est alors associée à un autre symbole (par exemple un quartier de lune croissant pour l'islam, la faucille et le marteau pour le communisme, etc.). Les anarchistes la reprennent également en la remplissant de noir, ou de rouge et noir pour les anarcho-sindicalistes.

Certains symboles ont été progressivement abandonnés ou remplacés et ne sont aujourd'hui que rarement utilisés. On peut ainsi évoquer la torche, amplement utilisée par les révolutionnaires du début du xx^e siècle (italiens surtout) que l'on peut aisément comprendre comme un outil permettant de mettre le feu au Vieux Monde. La torche est actuellement utilisée par certains mouvements fascistes.

Un autre symbole est celui du sabot de bois, utilisé tout d'abord par les Américains (notamment les syndicalistes de l'IWW) pour représenter le sabotage. L'image a été adoptée au vu de l'origine du terme (à coups de sabots). Ce symbole a été utilisé dans de nombreux textes et images pour ensuite être remplacé par celui du Chat noir.

Dans une catégorie un peu différente, mentionnons la lavallière, cravate bohème qui reste notamment adoptée très largement par les anarchistes italiens, tout comme par l'ami Georges Cochon. Déjà en 1905, elle apparaissait à Vladimir Nabokov comme un «symbole suranné de l'appartenance à la libre-pensée».

L'imaginaire libertaire est productif et l'éventail de symboles représentés est énorme, de la gravure réaliste au détournement d'image plus actuel. Les moyens actuels de diffusion permettent la prolifération de symboles parfois au détriment d'un sens clair.

Bibliographie sélective

- AMBROSOLI, Roberto, «Il nemico dello stato», in *Rivista A* 305. Milan, févr. 2005
- ATELIER POPULAIRE, *L'Atelier populaire présenté par lui-même*. Paris: Usines, Université, Union, 1968
- AVRICH, Paul, *The Haymarket tragedy*. Princeton: Princeton University Press, 1984
- BIANCO, René, CREAGH Ronald et RIFFAUT-PERROT Nicole, *Quand le coq rouge chantera, anarchistes français et italiens aux Etats-Unis d'Amérique, bibliographie*. Marseille et Montpellier, s.d.
- BRÉCY, Robert, *Autour de la muse rouge*. Saint-Cyr: Christian Pirot, 1991
- COLLECTIF, *10 ans d'Espace Autogéré*. Lausanne, 2000
- COLLECTIF, *Bulletin du CIRA* n° 55. Lausanne, 1999, et n° 58, Lausanne, 2002
- COLLECTIF, Emma Goldman, *Itinéraire* n° 8. Chelles, 1990
- DIRLIK, Arlif, *Anarchism in the Chinese Revolution*. Berkeley: Univ. of California Press, 1991
- EHRlich, Howard et al., *Reinventing Anarchy*. London: Routledge and Kegan Paul, 1979
- FAAS-HARDEGGER, Margarethe et al., *L'Exploitée*. Genève: Ed. Noir, 1977
- FRÉMION, Yves, *Provo, la tornade blanche*. Bruxelles: Cahier JEB, 1982
- GANDINI, Jean-Jacques, *PaKin, le coq qui chantait dans la nuit*, Lyon: ACL, 1985
- HERRADA, Julie et all., *Soapboxers and Saboteurs*. Michigan: special collections library, 2005
- IBÁÑEZ, Tomás, *¿Porqué A?* Barcelone: Anthropos, 2005
- KAMOUN, Patrick, *V'là Cochon qui déménage*. Vauchrétien: Ivan Davy, 2000
- NABOKOV, Vladimir, *Speak, Memory*. Londres 1967.
- PERDU, Jacques, *La révolte des canuts*. Paris: Spartacus, 1974
- The Raven*, Londres, n° 1, 1987
- SALERNO, Salvatore, *Red November, black November*. New York: State university press, 1989
- VERGNON, Gilles, «Le signe du poing levé», in *Le Mouvement Social* n°212. Condé-sur-Noireau: L'atelier, juillet-septembre 2005
- WHEELING, Jason, «History of the black flag», in *Fifth Estate* n° 349, été 1997
- WILSON, Peter Lamborn, *Utopies pirates, corsaires, maures et renegados*. S.I.: Dagomo, 1998

Ainsi que divers journaux, brochures et documents provenant des archives du CIRA.

Le mouvement magoniste au CIRA

David Doillon

I. Présentation du magonisme

La Révolution mexicaine est célèbre pour ses faits d'armes et ses héros, en particulier les chefs rebelles Francisco (Pancho) Villa et Emiliano Zapata. Derrière le folklore et l'imaginaire transmis, entre autres, par le cinéma hollywoodien, il se cache une révolte populaire dont les enjeux sont peu, ou mal, connus. Au Mexique, l'historiographie officielle, au service du pouvoir issu de cette guerre civile, se chargera de mettre en valeur, de glorifier, ou, au contraire, de passer sous silence, de dénigrer, certains faits ou événements. Le résultat est, dans l'inconscient collectif, mexicain ou étranger, une vision partielle, tronquée, parfois simpliste, du conflit armé qui déchira le pays de nombreuses années.

En réalité, la Révolution mexicaine fut un événement complexe au sein duquel agirent de nombreuses forces sociales d'orientation politiques et idéologiques différentes, souvent opposées. Selon José Muñoz Cotal¹,

Hubo dos revoluciones que fueron en cierto modo auténticas y probablemente la tragedia y el drama de México radique precisamente en esta ambivalencia y en esta duplicidad de caminos que hubieron de tomar los hombres y las ideas de nuestro país. Hubo dos revoluciones perfectamente bien delimitadas: La Revolución Social con una doctrina, con una ideología socialista² que encabezaban Ricardo Flores Magón, Librado Rivera, Juan Sarabia, y la Revolución de carácter exclusivamente político, que encabeza ese admirable y romántico apóstol que fue Francisco I. Madero³.

Cependant l'une l'a emporté sur l'autre. Pour parvenir au pouvoir, la révolution politique madériste, poursuivie par Venustiano Carranza, puis par Álvaro Obregón et ses successeurs, s'est appuyée sur la révolution sociale, entreprise auparavant par Ricardo Flores Magón et continuée, au cours du conflit, par le zapatisme et, dans une certaine mesure, le villisme. Les aspirations populaires, basées sur une répartition des terres, de meilleures conditions de travail et une soif de liberté, ont servi de levier à une nouvelle classe, qui se regroupera au sein du Parti Révolutionnaire Institutionnel (PRI)⁴, pour accéder à la tête de l'État.

¹ Homme politique, écrivain et poète, auteur de plusieurs ouvrages sur Ricardo Flores Magón.

² L'auteur entend ici le mot socialisme au sens large, marxisme aussi bien qu'anarchisme.

³ MUÑOZ COTA, José, «La Revolución secuestrada», *Regeneración*, Organo de la Federación Anarquista Mexicana (FAM), México D. F., n° 52/53, octobre/nov. de 1960, p. 3.

⁴ Ce parti, qui a changé plusieurs fois de nom, restera au pouvoir, grosso modo, pendant près de soixante-dix ans, jusqu'aux élections présidentielles de l'année 2000 qui marque la victoire des conservateurs du Parti d'Action Nationalc (PAN), avec, à leur tête, Vicente Fox.

Selon certains historiens, contestant la version officielle, la révolution ne prendrait pas sa source dans le soulèvement madériste du 20 novembre 1910, mais dans les événements de l'année 1906, à savoir le premier soulèvement armé organisé par les magonistes et la grève des mineurs de Cananea. Celle-ci est, en partie, la conséquence de leur travail de propagande et d'organisation :

« *La historia de las clases subalternas durante la Revolución Mexicana tiende a reivindicar a 1906 como el año de su estallido, mientras que la historia oficial de la nación centra sus comienzos en el año de 1910. A una y otra fecha le subyacen dos proyectos ideológicos claramente escindidos y enfrentados*⁵. »

Alors qu'en 1906, les instigateurs de la rébellion entament une lutte révolutionnaire pour modifier radicalement la structure de la société, ceux de 1910 ont pour objectif la prise du pouvoir afin d'apporter au pays les réformes qui leur semblent nécessaires. Les premiers sont des anarchistes, les seconds des réformistes bourgeois.

Si le magonisme, mouvement dont Ricardo Flores Magón fut l'un des leaders, œuvre comme précurseur de la révolution, il représente également sa composante la plus radicale. Prenant pied d'abord dans le libéralisme politique mexicain du XIX^e siècle, qui se restructure vers 1900, autour de l'opposition au régime despotique de Porfirio Díaz, au pouvoir depuis 1876, il s'en distancie, au cours de l'exil nord-américain pour se rapprocher de conceptions socialistes, avant de s'affirmer, par la suite, anarchiste-communiste.

L'activité politique de ce groupe débute en 1900 avec la création, à Mexico, du journal d'opposition *Regeneración* par Ricardo Flores Magón, son frère Jesús et Antonio Horcasitas. Cet hebdomadaire devient rapidement l'un des fers de lance de la contestation. En 1901, lors du Congrès Libéral de San Luis Potosí, qui voit la réorganisation du vieux Parti Libéral Mexicain (PLM), Ricardo Flores Magón s'affiche comme l'un des plus virulents adversaires du gouvernement mexicain, oligarchique, autoritaire et corrompu. C'est pourquoi la répression (censure, prison...) ne tarde pas à s'abattre sur lui et ses compagnons. En 1904, il fuit aux États-Unis, où il pense trouver un régime plus clément – l'expérience lui prouvera vite le contraire⁶. Des liens se tissent alors avec le mouvement ouvrier révolutionnaire nord-américain, en particulier les *Industrial Workers of the World* (IWW), syndicat fondé en 1905, et les militants libertaires.

Au départ légaliste, l'opposition magoniste et libérale, devant l'absence de possibilité de changement politique, évolue rapidement vers la clandestinité et la lutte armée. Ainsi en 1906, le PLM, dirigé désormais par la « Junta Organizadora », créé l'année précédente à Saint Louis, Missouri, et dont Ricardo Flores Magón est le président, préconise le renversement par les armes du gouvernement mexicain et l'instauration d'une démocratie à caractère social⁷. À cette époque, les positions de nombreux membres du PLM se radicalisent et, comme elles se manifestent de plus en

⁵ Ricardo MELGAR BAO, *El Movimiento Obrero Latinoamericano*, México D. F., Alianza Editorial Mexicana, CONACULTA, 1990, Tomo I, pp. 172-173.

⁶ Sur dix-huit ans aux USA, Ricardo Flores Magón, accusé régulièrement de divers délits : violations des lois de neutralité, diffamation, sédition..., aura passé plus de dix ans en prison.

⁷ A ce sujet, consulter le « Programa del Partido Liberal y Manifiesto a la Nación », publié le 1^{er} juillet 1906 à Saint Louis, Missouri, in Salvador HERNÁNDEZ PADILLA, *El magonismo : Historia de una pasión libertaria 1900-1922*, México D. F., Era, 1988, pp. 220-241.

plus ouvertement au sein du Parti, entraînent une série de ruptures et scissions. À partir du manifeste du 23 septembre 1911, le mouvement magoniste, revendiquant désormais les principes libertaires, appelle à une révolution sociale à caractère économique : le prolétariat ne doit plus attendre les faveurs de quelque gouvernement, mais doit lui-même prendre ce qui lui revient (terres, usines...) par l'expropriation violente et l'administrer à son profit et à celui de l'humanité, libérée du joug de l'autoritarisme, du capitalisme, du militarisme et du cléricisme. Ces positions ne varieront plus. En 1917, Ricardo Flores Magón et Librado Rivera sont condamnés à, respectivement, vingt et quinze ans de prison pour avoir publié un manifeste antimilitariste lors de l'entrée en guerre des États-Unis dans le premier conflit mondial. Ricardo Flores Magón n'en ressortira pas vivant. Le 21 novembre 1922, son corps est retrouvé sans vie. Selon Librado Rivera, l'un des derniers à l'avoir vu vivant, il fut assassiné.

L'importance de ce mouvement sur l'histoire du Mexique est considérable. Première organisation d'opposition au régime de Porfirio Díaz de grande ampleur, le PLM permet, par ses diverses activités (information, propagande, organisation, soulèvements armés de 1906 et 1908) de le déstabiliser et de l'ébranler. Lié au développement du mouvement ouvrier mexicain, il lui fournit, en grande partie, ses bases idéologiques. Il est également le premier à exprimer les revendications fondamentales de la révolution, synthétisées dans le slogan «Tierra y Libertad» que les magonistes contribueront à populariser et que les zapatistes reprendront. Enfin, son influence sur les points les plus progressistes de la nouvelle Constitution de 1917⁸ n'est plus à démontrer.

La violente répression des deux côtés de la frontière (censure, emprisonnements, assassinats...), les divisions internes, les scissions et les trahisons, l'éloignement du champ de bataille, la coupure avec certains pans entiers de la population mexicaine, sont autant de facteurs qui auront raison du magonisme et contribueront à l'impossibilité de parvenir à la société communiste libertaire. Cependant, malgré ces obstacles, ce mouvement a insufflé un esprit de contestation qui, hier comme aujourd'hui, se manifeste dans de multiples secteurs en lutte du peuple mexicain⁹. C'est pourquoi il reste un sujet d'étude fondamental pour la compréhension de ce pays et, plus largement, du mouvement anarchiste international.

Faisant écho aux articles de Pietro Ferrua, publiés dans le *bulletin du CIRA* entre 1975 et 1977, qui recensaient la documentation relative au magonisme dans différents lieux¹⁰, ce travail se voudrait son complément, en établissant la liste, aussi détaillée que possible, des documents concernant ce même mouvement, disponibles au CIRA de Lausanne.

⁸ En particulier sur le droit du travail, sur la réforme agraire et sur de nombreuses mesures, telles que l'enseignement laïque obligatoire ou la limitation du pouvoir du clergé.

⁹ Par exemple, les communautés indigènes et paysannes de l'État de Oaxaca regroupées au sein du «Consejo Indígena Popular de Oaxaca – Ricardo Flores Magón» (CIPO-RFM) ou les collectifs libertaires urbains de la capitale dont certains d'entre eux ont récemment ouvert le «Centre Social Libertaire – Ricardo Flores Magón» (CSL-RFM).

¹⁰ La bibliothèque Bancroft de Berkeley, les archives de la bibliothèque de la Cour du District de Californie du Sud et l'Institut International d'Histoire Sociale d'Amsterdam, ce dernier étant un lieu de passage obligé pour tout chercheur sur le sujet.

II. Documents sources

A. Documents « originaux » du PLM

1. Tracts

DE CLEYRE, Voltairine, «The Mexican revolt», Los Angeles, Regeneración, 1911, 4 p.

FLORES MAGÓN, Ricardo, De P. ARAUJO, Antonio, RIVERA, Librado, FIGUEROA, Anselmo L., FLORES MAGÓN, Enrique, «Manifesto to the Workers of the World», Los Angeles, Organizing Junta of the Mexican Liberal Party, April 3, 1911 (reproduction).

2. Brochures

FLORES MAGÓN, Ricardo, De P. ARAUJO, OWEN, William C., *Land and liberty: Mexico's battle for economic freedom and its relation to labor's world-wide struggle*, Los Angeles, Mexican Liberal Party, [1913], 64 p.

OWEN, William. C., *The Mexican revolution, its progress, causes purpose and probable results*, Los Angeles, Regeneración, 1912, 16 p. A4 (photocopie)

B. « Œuvres » de Ricardo Flores Magón

Précisons que, à l'exception de quelques rares brochures, Ricardo Flores Magón s'est exprimé essentiellement par voie de presse. *Regeneración*¹², le journal qu'il dirigeait, était certainement l'une de ses armes de combat favorite. En règle générale, la quasi-totalité des ouvrages publiés ne sont donc que des éditions d'anthologies postérieures à son décès. C'est le cas pour les ouvrages disponibles au CIRA.

1. Articles & Textes politiques

FLORES MAGÓN, Ricardo, *Antología*, introducción Gonzalo Aguirre Beltrán, México, UNAM, 1970, 151 p.

- *Artículos políticos: 1910*, México, Antorcha, 1980, 142 p.
- *Artículos políticos: 1911*, México, Antorcha, 1980, 214 p.
- *Artículos políticos: 1912*, México, Antorcha, 1980, 190 p.
- *Discursos*, México, Antorcha, 1977, 103 p.
- *En defensa de la revolución*, nota editorial Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1988, 96 p.
- *Land and Liberty: anarchist influences in the Mexican revolution*, introduction David Poole, preface Albert Meltzer, GB-Orkney, Cienfuegos, 1977, 156 p.
- *La primera guerra mundial y la revolución rusa*, recopilación Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1983, 107 p.
- *1914: la Intervención americana en México*, recopilación Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1987, 93 p.
- *La Révolution mexicaine*, Toulouse/Paris, A. A. E. L./Spartacus, 1978, 190 p.
- *La Révolution mexicaine*, Paris, Spartacus, 2004, 155 p.
- *Propos d'un agitateur*, traduit de l'espagnol par M. Velázquez, Paris, L'insomnie, 1990, 61 p.
- *Semilla libertaria*, prefacio José López-Dóñez, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1923, Tomo 1, 176 p, Tomo 2, 216 p.

2. Textes Littéraires

a) Contes/nouvelles

FLORES MAGÓN, Ricardo, *¿Para qué sirve la autoridad? y otros cuentos*, México, Antorcha, 1976, 188 p.

- *Rayos de luz: diálogos relacionados con las condiciones sociales de México*, apéndice de Librado Rivera y Eugene Debs, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1924, 96 p.

b) Pièces de Théâtre

FLORES MAGÓN, Ricardo, *Obras de teatro: Tierra y libertad, Verdugos y víctimas*, México, Antorcha, 1977, 139 p.

- *Tierra y libertad: drama revolucionario en cuatro actos y en prosa*, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1924, 68 p.
- *Verdugo: y víctimas: drama revolucionario en cuatro actos*, prefacio Librado Rivera, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1924, 88 p.

3. Correspondance

CANO RUIZ, B., *Ricardo Flores Magón, su vida, su obra. 42 cartas escritas en inglés durante los dos últimos años de su prisión y de su vida*, México D. F., Editores Mexicanos Unidos, 1976, 223 p.

FLORES MAGÓN, Ricardo, *Epistolario revolucionario e íntimo*, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, vol. 2, 1924, 79 p., vol. 3, 1925, 80 p.; nueva edición, México, Antorcha, 1975, vol. 1, 80 p, vol. 2, 79 p, vol. 3, 80 p.

C. «Œuvres» de magonistes

Comme Ricardo Flores Magón, ses collaborateurs et compagnons ont davantage mis leur plume au service du journalisme. Les ouvrages cités ci-après sont donc des anthologies de leurs textes.

FLORES MAGÓN, Enrique, *En pos de la libertad*, nota editorial y recopilación realizada por Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1988, 96 p.

- *Frente al enemigo*, nota editorial y recopilación realizada por Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1987, 95 p.

GUERRERO, Práxedes G., *Artículos de combate*, México, Antorcha, 1977, 203 p.

RIVERA, Librado, *¡Viva Tierra y Libertad!*, edición Chantal López, Omar Cortés, prefacio David Poole, México, Antorcha, 1980, 228 p.

D. Œuvre de proches

DE CLEYRE, Voltairine, *Selected works*, ed. Alexander Berkman, biogr. sketch by Hippolyte Havel, New York, Mother Earth, 1914, 480 p. ; new edition, New York, The Revisionist Press, 1972, 480 p. Le chapitre «The Mexican Revolution» a été publié pour la toute première fois dans *Mother Earth*.

E. Presse internationale contemporaine du magonisme

Dans cette rubrique sont répertoriés les journaux et les articles contemporains du magonisme (de 1900 à la mort de Librado Rivera, en 1932) qui y font référence soit en l'évoquant par la plume d'un collaborateur, soit en ouvrant leurs colonnes aux magonistes eux-mêmes. Pour des raisons d'espace nous ne pouvons pas présenter ici la liste détaillée. Plus d'informations au CIRA.

1. Journaux

Mother Earth, New York, n° 4, June, 1908 — n° 6, August, 1916.

Le journal dirigé par Emma Goldman contient de nombreux articles sur la situation des magonistes et des persécutions dont ils sont victimes. Il donne également des informations sur la Révolution mexicaine. Notons enfin les collaborations régulières de William C. Owen, anarchiste anglais, rédacteur de la page en anglais de *Regeneración*. Citons en particulier :

FLORES MAGÓN, Enrique, « Adress of Enrique Flores Magón in the Federal Court, Los Angeles, June 22, 1916 », n° 6, August, 1916, pp. 570-578.

GOLDMAN, Emma, « Suray thoughts », n° 6, August, 1916, pp. 587-590.

OWEN, William C., « Mexico's hour of need », n° 4, June, 1911, pp. 105-107.

- « Mexico and socialism », n° 7, September, 1911, pp. 199-202.

- « A letter from W. C. Owen », n° 12, february, 1912, pp. 380-381.

The Blast, San Francisco, n° 10, April 1, 1916 — n° 22, December 1, 1916 (rééd. en facsimilé, introd. Barry Pateman, AK Press, 2005).

Ce périodique anarchiste de San Francisco, dirigé par Alexandre Berkman, donne quelques informations et nouvelles des magonistes exilés aux Etats-Unis et de la situation au Mexique. Outre une première page consacrée à Ricardo et Enrique Flores Magón (n° 14, June 1, 1916, p. 1.), relevons particulièrement :

FLORES MAGÓN, Enrique, « Carranza's Doom », n° 22, December 1, 1916, p. 6.

Freedom, London, Janvier 1903-décembre 1924.

Journal anglais fondé par Pierre Kropotkine, il diffuse et publie de nombreux documents et articles magonistes et informe sur les événements concernant la Révolution mexicaine.

FLORES MAGÓN, Ricardo, for Junta, Mexican Liberal Party, « Appeal of Mexico to American Labour », n° 265, may 1911, p. 1.

JAXON, Honoré. J., « Mexican rebels and U.S.A. Financiers », n° 268, august 1911, p. 60.

- « Capitalism in Mexico », n° 269, september 1911, p. 70.

- « A Statement from the Working Class of Mexico, to the 44th Annual Trades' Union Congress, Great Britain », n° 270, October 1911, pp. 74-75.

OWEN, William C., « Social Revolution in Mexico », n° 264, april 1911, p. 28.

- « The Mexican Revolt », n° 289, May 1913, pp. 40-41.

- « Where Mexico stands to-day », n° 303, July 1914, p. 53.

- « Death of Ricardo Flores Magón », December 1922, pp. 81-82.

WEINBERGER, Harry, « Repentance and amnesty », n° 385, July 1921, pp. 40-41.

Le Réveil socialiste-anarchiste, Il Risveglio socialista-anarchico, Genève, 1910-1924.

De juillet 1911 à février 1912, publication d'une série d'articles sur la révolution mexicaine et le PLM, signée Aristide Pratelle.

Les Temps Nouveaux, Paris, n° 24, 12 octobre 1912 — n° 14, 9 août 1913.

2. Articles isolés

a) Articles de magonistes ou proches

- FAURE, Sébastien, FLORES MAGÓN, Enrique, «Nuestra encuesta mundial sobre la labor inmediata y futura del Anarquismo», *La Revista Internacional Anarquista*, París, n° 4, 15 de febrero de 1925, pp. 80-85.
- FLORES MAGÓN, Enrique, «Colaboración de clases», *La Revista Internacional Anarquista*, París, n° 1, 15 de noviembre de 1924, pp. 15-16.
- «El orden burgués», *La Revista Internacional Anarquista*, París, n° 4, 15 de febrero de 1925, pp. 91-93.
- FLORES MAGÓN, Ricardo, «Away with leaders», *The Revolutionary Almanac 1914*, Hippolyte Havel/The Rabelais Press, New York, 1914, p. 24.
- OWEN, William C., «Land and Liberty», *The Revolutionary Almanac 1914*, Hippolyte Havel/The Rabelais Press, New York, 1914, pp. 43-45.
- PADUA, Cándido Donato, «La muerte de un anarquista», *La Revista Blanca*, Barcelona, n° 215, 1 de mayo de 1932, p. 727.

b) Articles consacrés au magonisme

- ABAD DE SANTILLÁN, Diego, «La obra literaria de Ricardo Flores Magón», *La Revista Internacional Anarquista*, París, n° 2, 15 de Diciembre de 1924, pp. 38-40.
- MALATO, Charles, «Les Indiens sont esclaves au Mexique», *Les documents du Progrès*, Paris, mars-1908, pp. 235-240
- «Mexique», *Publications de La Révolte et des Temps Nouveaux*, Robinson, n° 51, 25 décembre 1927.
- PALACIO, Solano, «Bajo la férula de la dictadura mejicana», *La Revista Blanca*, Barcelona, n° 167, 1 de mayo de 1930, p. 523.

F. Presse anarchiste mexicaine contemporaine du magonisme

Germinal, Tampico, n° 8, 9 de agosto de 1917 -- n° 23, 24 de enero de 1918.

Journal édité par Ricardo Treviño, ancien magoniste. Textes de Blas Lara et dessins de Nicolas Revel, qui a illustré de nombreux numéros de *Regeneración*.

¡LUZ!, México D. F., n° 22, 7 de noviembre de 1917.

Journal de la «Casa del Obrero Mundial», centrale anarcho-sindicaliste mexicaine.

III. Travaux consacrés au magonisme

A. Ouvrages & Brochures

- ABAD DE SANTILLÁN, Diego, *Ricardo Flores Magón, el apóstol de la revolución social mexicana*, prefacio Librado Rivera, México, Grupo cultural Ricardo Flores Magón, 1925, 131 p.
- BEAS, Juan Carlos, BALLESTEROS, Manuel, MALDONADO, Benjamín, *Magonismo y movimiento indígena en México*, nota editorial de Chantal López y Omar Cortés, Oaxaca, Ayuntamiento Constit. de San Antonio Eloxochitlán, CAMPO, UCIZONI, Centro cultural Libertario «Ricardo Flores Magón», 1997, 62 p.
- LÓPEZ, Chantal, CORTÉS, Omar, *El Eslabón: un acercamiento a Ricardo Flores Magón*, México, Antorcha, 1998, 74 p.
- El partido liberal mexicano (1906-1908)*, investigación, ordenación, notas y diagramas de Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1986, 399 p.

- El programa de 1906 y sus antecedentes*, recopilación realizada por Chantal López y Omar Cortés, México, Antorcha, 1985, 300 p.
- FERRUA, Pietro, *Gli anarchici nella rivoluzione messicana: Praxedis G. Guerrero*, Ragusa, La Fiaccola, 1976, 163 p.
- Las revoluciones en México: una resolución autorizando al Comité de relaciones exteriores para investigar intereses financieros de los USA ocupados en incitar rebeliones en Cuba y México*, traducción Manuel G. Garza, México, Luz y Vida, 1946, 70 p.
- MACLACHLAN, Colin, *Anarchism and the Mexican revolution: the political trials of Ricardo Flores Magón in the United States*, foreword by John Mason Hart, Berkeley, University of California Press, 1991, 185 p.
- MARTÍNEZ, Pablo L., *Sobre el libro «Baja California heroica» (contra la defensa de una falsedad histórica)*, México, D.F., 1960, 63 p.
- PARTAGE NOIR, *Tierra y libertad! Les anarchistes dans la révolution mexicaine*, Paris, Partage noir, 1990, 28 p.

B. Articles (revues)

- ABAD de SANTILLÁN, Diego, «Ricardo Flores Magón», Suplementos, *Diego ABAD de SANTILLÁN, Historia y vigencia de la construcción social de un proyecto libertario*, presentación Frank Mintz, Antonia Fontanillas, Anthropos, Barcelona, n° 36, enero de 1993, pp. 139-141.
- AVRICH, Paul, «Prison letters of Ricardo Flores Magón to Lilly Sarnoff», *International Review of Social History*, Amsterdam, IISG, 1977, Vol. XXII/3, pp. 380-422.
- CARBO DARNACULLETA, Margarita, «¡Viva la tierra y la libertad!: la utopía magonista», Barcelona, Publ. de la Universitat de Barcelona, 1997, 6 p.
- DOILLON, David, «Ricardo Flores Magón et le magonisme: itinéraire et trajectoire», *A contretemps*, Paris, n° 22, janvier 2006, pp. 26-30.
- «Un anarchiste, symbole de l'identité nationale mexicaine: le cas de Ricardo Flores Magón (1873-1922)», *L'identité culturelle dans le monde hispanophone*, sous la direction de Nicole Fourtané et Michèle Guiraud, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 2006, pp. 269-280.
- FERRUA, Pietro, «Ricardo Flores Magón en la Revolución Mexicana» (primera parte), *Reconstruir*, Buenos Aires, n° 72, Mayo-Junio 1971, pp. 40-47; (segunda parte) n° 73, Julio-Agosto 1971, pp. 31-39.
- «Ricardo Flores Magón e la rivoluzione messicana», Ragusa, La Fiaccola, 1975, pp. 25-37.
 - «Sources d'études sur la Révolution mexicaine. 1. La Bibliothèque Bancroft de Berkeley», *Bulletin du CIRA*, Lausanne, n° 30, Automne 1975, pp. 4-9.
 - «Sources of study on Mexican revolution. 2. The Archives of the U.S. District Court of Southern California Bibliothèque», *Bulletin du CIRA*, Lausanne, n° 31, Printemps 1976, pp. 7-11.
 - «Sources of study on Mexican revolution. 3. The International Institute of Social History in Amsterdam», *Bulletin du CIRA*, Lausanne, n° 33/34, 1977, pp. 5-9.
- MUÑOZ COTA, José, «Ricardo Flores Magón», *Comunidad Ibérica*, México D. F., n° 7, Noviembre-Diciembre de 1963, pp. 41-44.

MUÑOZ, V., «Ricardo Flores Magón», *Reconstruir*, Buenos Aires, n° 75, Noviembre-Diciembre 1971, pp. 57-63.

RENOV, Israël, «Les anarchistes et la révolution mexicaine», *Noir et Rouge*, Cahiers d'études anarchistes-communistes, n° 24, Mai-Juin 1963, pp. 14-32.

C. Travaux Universitaires réalisés en France

ARNAUD, Christine, *Ricardo Flores Magón: Mexico and the United States in the Mexican revolution*, mémoire de maîtrise sous la direction de Ronald Creagh, Montpellier, Université Paul Valéry, 1974, 117 p.

DOILLON, David, *Le magonisme (1900-1922), un anarchisme mexicain*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Nicole Fourtané, Nancy, Université de Nancy II, UFR Langues et Littératures étrangères, Département d'Espagnol, 2001, 126 p.

FINET, Hélène, *El proyecto comunista libertario de Ricardo Flores Magón en la Revolución Mexicana: orígenes, propaganda, acción directa y proyecciones del magonismo*, mémoire de maîtrise sous la direction de Teresa Orecchia Havas, Caen, Université de Caen, 1996, 111 p.

MARTINEZ, Anne, *La vision anarchiste dans l'œuvre politique de Ricardo Flores Magón*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Bernard Lavallé, Bordeaux, Université de Bordeaux III, Institut d'Etudes Ibériques et Ibéro-américaines, 1983, 82 p.

IV. Travaux évoquant le magonisme

A. Ouvrages & Brochures

ALBA, Víctor, *El Movimiento obrero en América Latina*, México, Centro de Estudios y Documentación Sociales, México D. F., 1964, 135 p.

AVRICH, Paul, *Anarchist Portraits*, Princeton, Princeton Univ. Press, 1988, 316 p.

CAMPIO, Carpio, *Héroes para la columna*, Amsterdam, La razón, 1976, 79 p.

CAPPELLETTI, Angel J., *Hechos y figuras del anarquismo hispanoamericano*, Móstoles, Ediciones Madre tierra, 1990, 138 p.

COSTA ISCAR, CANO RUIZ B., *La Enseñanza Laica ante la racionalista/La Escuela Moderna*, México D. F., Ediciones Tierra y Libertad, s. f., 33 p.

GODIO, Julio, *Historia del movimiento obrero latinoamericano. Anarquistas y socialistas, 1850-1918*, Sacramento, Nueva imagen, 1980, Tomo I., 317 p.

FERNÁNDEZ, Serafin, *La A.I.T. en el continente americano*, Buenos Aires/Paris, Ed. Federación Obrera Regional Argentina/Imprimerie des Gondoles, 1968, 68 p.

FERRUA, Pietro, *John Kenneth Turner: A Portlander in Mexican Revolution*, Portland, 1983, 15 p.

JONES, Mary, *The autobiography of Mother Jones*, ed. Mary Field Parton, foreword Cl. Darrow, intro. Fred Thompson, Chicago, Charles H. Kerr, 1976, xlvii + 242 p.

LÓPEZ, Chantal, CORTÉS, Omar, *Madero y los partidos antirreeleccionista y constitucional progresista: a través de cartas, manifiestos, acuerdos y otros documentos*, México, Antorcha, 1988, 244 p.

NETTLAU, Max, «Contribución a la Bibliografía anarquista de la América Latina hasta 1914», *Certamen Internacional de La Protesta*, en ocasión del 30 aniversario de su fundación: 1897 – 1927, Buenos Aires, La Protesta, 1927, pp. 5-33.

NUNES, Americo, *Les Révolutions du Mexique*, Paris, Flammarion, 1975, 188 p.

- RAMA, Carlos M., *Historia del movimiento obrero y social latinoamericano contemporáneo*, Buenos Aires/Montevideo, Editorial Palestra, 1967, 143 p.
- *Il movimento operaio latino-americano*, pref. e trad. (ital) Antonio Mellis, Firenze, La nuova Italia, 1969, 121 p.
 - *La revolución mexicana de 1910*, Montevideo, Ed. Nuestro Tiempo, 1959, 13 p.
- ROBLES, Jorge, GÓMEZ, Luis Ángel, *De la autonomía al corporativismo: memoria cronológica del movimiento obrero mexicano (1900-1980)*, [s. l.], El Atajo, 1995, 169 p.
- SALERNO, Salvatore, *Red November, black November, culture and community in the Industrial Workers of the World*, New York, State University of New York Press, 1989, xii + 220 p.
- SILVA HERZOG, Jesús, *La Révolution Mexicaine*, traduit de l'espagnol par Raquel Thiercelin, Paris, Maspero, 1968, 236 p.
- WOLF, Eric, *Les guerres paysannes 'u XX^e siècle*, Paris, Maspero, 1974, 315 p.
- WOMACK, John Jr, *Zapata y la revolución mexicana*, traducción Francisco González Aramburu, México, Siglo XXI, 1970, 443 p.

B. Articles (revues)

- CANO RUIZ, B., «La révolution mexicaine», *Incevables Anarchistes*. Histoire(s) de l'anarchisme, des anarchistes, et de leurs foutues idées..., Paris/Bruxelles, Ed. du Monde Libertaire/Ed. Alternative Libertaire, 1998, vol. 2, pp. 36-42.
- CAULFIELD, Norman, «Wobblies and Mexican Workers in Mining and Petroleum, 1905-1924», *International Review of Social History*, Amsterdam, n° 40, 1995, pp. 51-76
- RODRIGUES, Edgar, «La revolución mexicana», *Reconstruir*, Buenos Aires, n° 83, Marzo-Abril de 1973, pp. 41-46; n° 84, Mayo-Junio de 1973, pp. 51-56.

V. Ouvrages littéraires

- HERNÁNDEZ PADILLA, Salvador, *Nunca aprendas a morir: historias de una generación libertaria*, México, Plaza y Valdés, 1995, 271 p.
- TAIBO II, Paco Ignacio, *Archanges: Douze histoires de révolutionnaires sans révolution possible*, traduction Caroline Lepage, Paris, Métailié, 2001, 339 p.

VI. Presse évoquant le magonisme

A. Journaux

Regeneración, Órgano de la Federación Anarquista Mexicana (FAM), México D. F., 1946-1975.

La Fédération Anarchiste Mexicaine (FAM), se considérant la digne héritière des idéaux libertaires du PLM, se fera un devoir de préserver la mémoire du mouvement. Preuve en est le nom de son journal qui reprend celui que Ricardo Flores Magón a fondé et dirigé. Ainsi, tout au long de l'existence du périodique, de multiples articles viendront commémorer la geste magoniste. Il ne reste que très peu d'exemplaires de ce journal. C'est à l'Institut International d'Histoire Sociale d'Amsterdam que se trouve la collection la plus complète, disponible au public.

B. Articles et Divers

De Pie, Periódico de la Agrupación estudiantil anarquista, Buenos Aires, n° 4, octobre de 1947, p. 1.

Citation de Práxedis Guerrero en en-tête du journal: «Más vale morir de pie que vivir de rodillas».

FERRUA, Pietro, «Ricardo Flores Magón en la Revolución Mexicana», *Regeneración*, Los Angeles, Califas/Aztlan, n° 2, 1972, pp. 14-19.

FLORES MAGÓN, Ricardo, «Las dos plumas», *La Fragua*, Montevideo, n° 11, septiembre de 1928, p. 3.

- «Los utopistas», *El Obrero Calderero*, Buenos Aires, n° 26, octubre de 1946, p. 4.

PADUA, Cándido D., «Movimiento Revolucionario en Veracruz, 1906», *Libertad*, Órgano de la Federación Anarquista del Centro (FAC), San Luis Potosí, noviembre de 1943, pp. 2-4.

«Ricardo Flores Magón, sembrador del ideal revolucionario», *Azucareros de México*, orientación sindical, México D. F., n° 216, noviembre de 1972, pp. 6-7.

SERFLUS, J., «La política y los trabajadores mexicanos», *El Luchador*, Los Angeles, n° 8, 1ero de febrero de 1936, pp. 1-4.

VII. Revues

Itinéraire, Ricardo Flores Magón, contributions de Octavio ALBEROLA, David POOLE, Pietro FERRUA [et al.], Chelles, n° 9-10, 1er semestre 1992, 100 p.

VIII. Documents audio

CORTÉS, Omar, *Historia del anarquismo en México*, México, Antorcha, 1993, 1 cassette audio.

- *Los dos polos del anarquismo mexicano*, México, Antorcha, 1992, 1 cassette audio.

LÓPEZ, Chantal, CORTÉS, Omar, *El Hombre de la selva: homenaje a Ricardo Flores Magón, Lado A: El liberal; lado B: el anarquista*, México, Antorcha, [s. f.], 1 cassette audio.

IX. Documents vidéo

A. Directement liés au magonisme

FERNÁNDEZ, Violeta, *Cananea*, México, 1976, 1 cassette vidéo NTSC, env. 2 h

KAMFFER, Raúl, *Ora si tenemos que ganar*, d'après les contes de Ricardo Flores Magón, México, UNAM, 1980, 1 cassette vidéo, 90'.

MENÉNDEZ ZAVALA, Oscar, *México bárbaro: el periodista Turner (Barbarous Mexico)*, Mexique, 1981, 1 cassette vidéo, 85'.

B. Sur la révolution mexicaine

Ces films et documentaires consacrés à la Révolution mexicaine contiennent des allusions, plus ou moins explicites, au magonisme.

DAMIANI, Damiano, *¿Quién Sabe? El chuncho*, Italie, 1967, 1 cassette vidéo, 110'.

LEONE, Sergio, *Il était une fois la révolution*, Italie, 1971, 1 cassette vidéo, 150'.

MALLE, Louis, *Viva María*, France, 1965, 122'.

ROCHA VALVERDE, Gregorio, *Les bobines perdues de Pancho Villa*, Mexique, 2003, 52'.

X. Divers

«Commemoración al infatigable luchador Librado Rivera», Grupo cultural libertario «Librado Rivera», Villa Obregón, marzo de 1948 (Tract).

FLORES MAGÓN, Ricardo, «Las dos banderas», s. l., s. f.

Le combat syndicaliste, Paris, 1965 :Reproduction d'une gravure représentant Ricardo et Enrique Flores Magón et le célèbre graveur mexicain José Guadalupe Posada, lors de leur collaboration en 1903, au sein du journal d'opposition El Hijo del Ahuizote.

XI. Quelques ouvrages qu'il serait intéressant que le CIRA obtienne

BERNAL, Nicolás T., *Memorias*, México D. F., Centro de Estudios Históricos del Movimiento Obrero Mexicano (CEHSMO), 1982, 159 p.

DUFFY TURNER, Ethel, *Ricardo Flores Magón y el Partido Liberal Mexicano*, Morelia, Ediciones ERANDI, Gobierno de Michoacán, 1960, 440 p.

ESPARZA VALDIVIA, Ricardo Cuauhtémoc, *El fenómeno magonista en México y en Estados Unidos (1905-1908)*, Zacatecas, Universidad Nacional de Zacatecas, 2000, 196 p.

FLORES MAGÓN, Ricardo, *Correspondencia*, compilación, prólogo y notas de Jacinto BARRERA BASSOLS, México D. F., Consejo Nacional para la Cultura y los Artes (CONACULTA), 2000, Volumen I (1899-1918), 736 p, Volumen II (1919-1922), 472 p.

L'historien mexicain Jacinto Barrera Bassols a la volonté de publier les œuvres complètes de Ricardo Flores Magón. Ces deux tomes, comprenant sa correspondance, sont déjà parus.

HART, John M., *El anarquismo y la clase obrera mexicana, 1860-1931*, México D. F., Siglo XXI Editores, 1980, 245 p.

- *Los anarquistas mexicanos, 1860-1900*, México D. F., SEP, 1974, 183 p.

HERNÁNDEZ PADILLA, Salvador, *El magonismo: Historia de una pasión libertaria 1900-1922*, México D. F., Ediciones Era, 1988, 256 p., Colección Problemas de México.

KAPLAN, Samuel, *Peleanos contra la injusticia: Enrique Flores Magón, precursor de la Revolución Mexicana, cuenta su historia a Samuel Kaplan*, México D. F., Libros Mexicanos Editores, 1960, Tomo I, 247 p., Tomo II, pp. 247-531.

RAAT, W. Dirk, *Los Revoltosos, Rebeldes mexicanos en los Estados Unidos 1903-1923*, México D. F., Fondo de Cultura Económica, 1993, 307 p.

TOPETE LARA, Hilario, *Ideas en movimiento*, México D. F., Taller abierto, 2005.

TREJO, Rubén, *Magonismo: utopía y revolución 1910-1913*, México D.F., Editorial Cultura Libre, 2005.

David DOILLON

Nouvelles acquisitions

Livres, brochures et disques entrés au CIRA en 2004 et publiés depuis 2000.

- *** À la recherche de pratiques anticapitalistes dans la discussion, la production et la transmission de savoir. Grenoble: iosk, 2001. 8 p.: ill.; 30 cm Broch f 16043
- *** L'autogestion è possibile. Modena: Autoproduzioni LIBERA, 2004. 62 p.: ill.; 17 cm. Ai 0871
- *** Brave New World. Paris: Éditions antisociales, 2004. 1 DVD coul., 10' DVD 021
- *** Contre l'amour. Grenoble: iosk, 2003. 29 p.: ill.; 21 cm Broch f 16033
- *** Contre les masses, l'organisation en collectifs/traduit de l'anglais. S.l.: s.n., 2004. 16 p.; 21 cm Broch f 16029
- *** Crève l'industrie du disque. Yverdon: Tyâ Baillis, 2004. [n.p.]; 15 cm Broch f 15846
- *** Débat sur les débats. Grenoble: iosk, ca2004. 20 p.; 21 cm. Broch f 16034
- *** Detour: he went searching for love but fate forced a detour to revelry violence mystery. Genova: 2003. 1 cassette vidéo, coul.; 60'. CVid 361
- *** Entrevista a Comunidad del Sur. Brasil: ca2000. 1 cassette vidéo; 145' CVid 338
- *** Evian 2003 : il faut éliminer le G8, mais pas seulement/quelques réflexions, récits et communiqués. Grenoble: Zanzara Athée, 2003. 20 p.: ill.; 21 cm Broch f 15942
- *** Exilio, la historia olvidada/El País Semanal. Madrid: El País, 2003. 91 p.: ill.; 27 cm. Doc e 15864
- *** Fuoco alle polveri: guerra e guerriglia sociale in Iraq. Torino: Porfido, 2004. 84 p.; 20 cm Ai 0870
- *** L'impasse citoyenniste: contribution à une critique du citoyennisme; La Réhabilitation de l'État par les gauchistes. Grenoble: iosk, 2001. 20 + 5 p.: ill.; 21 cm. Broch f 16028
- *** La médecine est une putain, son maquereau c'est le pharmacien: Prologomènes à une critique de la science, ou De la marchandisation de la naissance. France: Des bébés en colère, 2005. 40 p.; 21 cm Broch f 15945
- *** Mobilisations à Lausanne contre le sommet du G8 d'Evian, juin 2003: Recueil de citations. Lausanne: T'Okup!, 2004. 16 p.: ill.; 21 cm. Broch f 15943
- *** Negrisme & Tute bianca: une contre-révolution de gauche. Nancy: Mutines Séditions, 2004. 35 p.; 21 cm Broch f 15845
- *** Nous sommes tous sur écoute. Paris: Comité vaste programme, 2004. 26 p.: ill.; 20 cm Broch f 16030
- *** Portable Archive, v.1.2. s.l.: ca2000. 1 CD-Rom CDRom 009

- *** Pour que ce juillet-là redevienne une menace. [Nancy]: [s.n.], 2004. 7 p.; 30 cm
Broch f 15843
- *** Un rapport secret des RG [Renseignements généraux] sur l'extrême-gauche,
2000. S.l.: s.n., 2003. 50 p.; 21 cm Broch f 15940
- *** La réalité dépasse la fission: récit d'un voyage fantastique au royaume atomique.
Lausanne: Collectif Monde de merde, 2005. 57 p.: ill.; 21 cm Broch f 15947
- *** Squat-textes. Genève et ailleurs: ca2001. non pag.: ill.; 30 cm. Broch f 16044
- *** L'Ultime razzia: le 11 septembre 2001 dans l'histoire. Paris: Antisociales, 2004.
141 p.; 21 cm Af 1373
- *** Un été italien: Textes sur la répression anti-anarchiste. [Nancy]: [s.n.], 2005.
31 p.: ill.; 30 cm Broch f 15844
- *** Wie Kautsky zu einer Ohrfeige kam: Dokumente zur Ergänzung der Einführung
in die vergleichende Krawallkunde. Zurich: ca2000. 1 CD-Rom CDRom 010
- ABBATE, Fulvio Il ministro anarchico: Juan Garcia Oliver un eroe della
rivoluzione spagnola; con un testo di Fernando Arrabal. Milano: Baldini Castoldi
Dalai, 2004. 179 p.: ill.; 21 cm Ai 0879
- ACKELSBERG, Martha: Free women of Spain: anarchism and the struggle for the
emancipation of women. Oakland: AK press, 2005. 285 p.: ill.; 23 cm Ba 0427
- ALPHA VINGT Del situacionismo al abismo: panfleto contra las nocividades de
La Enciclopedia; Alpha.20; trad. Eva Gomez. Espagne: s.n., 2004. 23 p.; 30
cm Broch e 15863
- ALVAREZ, Toni_VENEZIA, Robert_ROCHEFORT, Jacques L'agenda des Passés
simples. Toulouse: les passés simples, 2004. non pag.: ill.; 19 cm Af 1372
- AMOROS, Miquel Las armas de la crítica. Bilbao: Likiniano elkartea, 2004. 118 p.;
20 cm. Ae 1116
- AMOROS, Miquel Pablo Ruiz de Galarreta, un sastre navarro en la revolución
anarquista. Vitoria: Asoc. Isaac Puente, 2004. 29 p.; 21 cm. Broch e 15848
- AMOROS, Miquel Primitivismo e historia. Bilbao: Likiniano elkartea, ca2004. non
pag.; 21 cm Broch e 15840
- AMOROS, Miquel Vindicatoria de José Pellicer. Barcelona: l'auteur, 2004. 13 p.;
21 cm. Broch e 15849
- ARCHIV SOZIALE BEWEGUNGEN Kein Tag ohne KTS: das Freiburger
Autonome Zentrum seit 1994. Freiburg i. Br.: Materialien zur Protestgeschichte,
2004. 1 CD-Rom CDRom 018
- ARMENDARIZ, Montxo. Silencio roto. Espagne: 2000. 1 DVD 114'; coul. DVD 017
- BAILLETTE, Frédéric Les arrières-pensées réactionnaires du sport.
Thionville: éd. Turbulentes, ca 2000. 10 p.; 21 cm Broch f 15950
- BAKER, Catherine Pourquoi faudrait-il punir? Sur l'abolition du système pénal.
Lyon: Tahin Party, 2004. 182 p.; 21 cm Af 1367
- BAKOUNINE, Michel: Konflikt mit Marx, Teil 1: Texte und Briefe bis 1870; préf.
Wolfgang Eckhardt. Berlin: Karin Kramer, 2004. 235 p.: ill.; 18 cm Ad 0556-5
- BAKOUNINE, Michel Le principe de l'état/Michel Bakounine. FR-Thionville:
Éditions Turbulentes, ca2004. 18 p.; 21 cm Broch f 15930
- BAKOUNINE, Michel Prjamuchino, usad'ba Bakuninych. Tver: Sozvezdie,
2001. n.p.; ill.; 18x20 cm Broch r 16113

- BALSAMINI, Luigi Antonio D'Alba : storia di un mancato regicidio. Chieti : C.S.L. Di Sciuillo, 2004. 126 p. : ill. ; 19 cm Ai 0869
- BARCLAY, Harold Longing for Arcadia : memoirs of an anarcho-cynicalist anthropologist. Victoria, Canada : Trafford, 2005. 362 p. : ill. ; 20 cm Aa 0487
- BARIKAD Május 1. = MayDay : emberi tevékenység – a Munka ellen = Human activity against labour. International Workers Day. Budapest : Barikad, ca2000. 1 CD-Rom : textes et ill CDRom 011
- BARIKAD Vonuljatok ki chansonok ! = Turn out Chansons ! Hungarian revolutionary and rebel songs. Budapest : Barikad Kolektíva, ca2005. 2 CD CDisc 0081
- BARRET, Daniel Cuba, el socialismo y la libertad : Una vision desde el anarquismo. Caracas : Comision de Relaciones Anarquistas de Venezuela, 2004. 60 p. ; 21 cm Broch e 16094
- BENAMARA, Khelifa Journal d'un insurgé. Lyon : Atelier de création libertaire, 2005. 190 p. ; 20 cm Af 1380
- BERENGUER GUILLEN, Sara Entre el sol y la tormenta : revolución, guerra y exilio de una mujer libre ; préf. Pilar Molina, Antonina Rodrigo. Valencia : l'Eixam, 2004. 336 p. : ill. ; 22 cm Be 302
- BERENGUER GUILLEN, Sara Sentiments. ES-Vic : Emboscall, 2004. 88 p. ; 20 cm Ae 1113
- BERNERI, Marie-Louise. BRITAIN Vera : Il seme del caos : scritti su bombardamenti di massa (1939 - 1945) ; a cura e con introduzione di Claudia Baldoli. Santa Maria Capua Vetere : Spartaco, 2004. 155 p. ; 17 cm Ai 0885
- BINISTI, Thierry Les amants du Bagne. France : TV, 2004. 1 cassette vidéo, coul. ; 110' CVid 357
- BONTEMPS, Charles-Auguste Eloge de l'égoïsme. Vieux Vy Sur Couesnon — FR : La propagande par la brochure, 2000. n.p. ; 21 cm Broch f 15927
- BOURREAU, Benoît : Gérard Lebovici : Il est plus méritoire de découvrir le mystère dans la lumière que dans l'ombre. Paris : France Culture, 2004. 2 CD CDisc 0083
- BRINTON, Maurice For workers' power : the selected writings ; ed. David Goodway. Oakland : AK press, 2004. 377 p. ; 23 cm Ba 0428
- BROSSAT, Alain (sous la dir.) Ernest Cœurderoy, 1825-1862 : révolution, désespoir et prophétisme. Paris : L'Harmattan, 2004. 173 p. ; 21 cm Af 1375
- BUCKLIN, Mel An Exceedingly Dangerous Woman, Emma Goldman. USA-Lincoln : Nebraska Educational TV, 2003. 1 DVD 85' ; coul. + nb DVD 008
- BUDNICKIJ, O. V. Terrorizm v rossijskom osvoboditel'nom dvizhenii : ideologija, etika, psihologija vtoraja polovina XIX- nacalo XX v. Moskva : Rosspen, 2000. 396 p. : ill. ; 20 cm Ar 054
- CAMENISCH, Marco : Für eine Gesellschaft ohne Gefängnisse : Freiheit für Marco Camenisch. Zürich : ca2004. 1 CD Rom : textes, musique, films CDRom 013
- CRAS Retour sur les années de braise : les groupes autonomes et l'organisation Action Directe. Toulouse : CRAS, 2005. 26 p. ; 21 cm Broch f 15948
- CERNY, Céline : Henry Poulaille, un écrivain au service de l'expression populaire. Lausanne : Biblioth. cantonale et universitaire, 2004. 63 p. : ill. ; 22 cm. Bf 0677
- CHAMBAT, Grégory « Instruire pour révolter » : Fernand Pelloutier et l'éducation. Paris : CNT-RP, 2005. 67 p. : ill. ; 21 cm Broch f 15935

- CHRISTIE, Stuart Edward Heath made me angry: the Christie File, part 3, 1967-1975. UK-Hastings: Christiebooks, 2004. 308 p.: ill.; 30 cm Ca 048-3
- CINEREBELDE KTS bleibt, Freiburger Frühling 2004, Kämpfe um Freiräume. Frankfurt: Cinerebelde, 2004. 1 DVD, coul., 58' DVD 020
- CODELLO, Francesco La buona educazione: esperienze libertarie e teorie anarchiche in Europa da Godwin a Neill; pref. Giampietro Berti. Milano: FrancoAngeli, 2005. 700 p.; 23 cm Bi 372
- CONFEDERACION GENERAL DEL TRABAJO Guía digital del Afiliad@. Madrid: Secretaría de Comunicacion CGT, 2005. 1 CD-Rom: CDRom 012
- COOLEY, John K L'alleanza contro Babilonia: USA, Israele e l'attacco all'Iraq; trad. Guido Lagomarsino. Milano: Elèuthera, 2005. 319 p.: carte; 19 cm. Ai 0881
- CORNUAULT, Joël et al. Elisée Reclus (1830-1905): Cuvée du centenaire/coll. Marseille: Les Acrates, 2005. 32 p.: ill.; biblio.; 21 cm. Broch f 16083
- CORNUAULT, Joël Elisée Reclus et les fleurs sauvages. Bordeaux: Les Cahiers Elisée Reclus, 2005. 24 p.: 18 cm Broch f 16082
- COTTINGHAM, Laura Combien de « sales » féministes faut-il pour changer une ampoule? antiféminisme et art contemporain; postf. de Christine Bard. Lyon: tahin party, 2000. 77 p.: ill.; 15x21 cm. Af 1388
- COUTURIAU, Paul Séverine l'insurgée: biographie. Monaco: Rocher, 2001. 398 p.: ill.; 24 cm Bf 0686
- CRUCHON, Pablo_LEFEBVRE, Guillaume La répression des mouvements ouvriers au début du xx^e siècle: l'exemple de Luigi Bertoni. Lausanne: Gymnase du Bugnon, 2001. 47 p.; 21 cm Broch f 15936
- DANNA, Daniela Donne di mondo: commercio del sesso e controllo statale. Milano: Elèuthera, 2004. 199 p.; 19 cm. Ai 0865
- DE CLEYRE, Voltairine The Voltairine de Cleyre reader/ed. A. J. Brigati; pref. Barry Pateman. Oakland; Edinburgh: AK Press, 2004. 251 p.: front.; 22 cm. Ba 0424
- DE MARCO, Laura Il soldato che disse no alla guerra: storia dell'anarchico Augusto Masetti (1888 - 1966); pref. Fiorenza Tarozzi. Santa Maria Capua Vetere: Spartaco, 2003. 147 p.; 17 cm Ai 0887
- DEL MEDICO, Emanuele All'estrema destra del padre: tradizionalismo cattolico e destra radicale, il paradigma veronese; pref. Marco Rossi. Catania: La fiaccola, 2004. 220 p.: ill.; 22 cm Ai 0874
- DENIS, Jean-Pierre Les Blessures assassines. France: ARP, le Studio Canal +, 2000. 1 DVD 94'; coul DVD 007
- DOILLON, David Le magonisme (1900-1922): un anarchisme mexicain. Nancy: Département d'espagnol, 2001. xxxviii + 126 p.: ill.; biblio.; 30 cm. Yf 180
- DOS PASSOS, John Davanti alla sedia elettrica: come Sacco e Vanzetti furono americanizzati; a cura di Piero Colacicchi. Santa Maria Capua Vetere: Spartaco, 2005. 215 p.: ill.; 17 cm. Ai 0886
- DRUCKE, Bernd Abel Paz und die Spanische Revolution: Interviews und Vorträge/Bernd Drucke, Luz Kerkeling, Martin Baxmeyer, (hg.). Frankfurt: AV, 2004. 116 p.: ill.; 20 cm Ad 0661
- DUPUIS-DERI, Francis Les Black Blocs: la liberté et l'égalité se manifestent. Lyon: atelier de création libertaire, 2005. 123 p.; 21 cm Af 1385

- ENCYCLOPEDIE DES NUISANCES Observaciones sobre la agricultura genéticamente modificada y la degradación de las especies. Barcelona: Alikornio, 2000. 103 p.; 22 cm Be 312
- ETCHEBEHERE, Mika: Mi guerra de España: testimonio de una miliciana al mando de una columna del POUM. Barcelona: Alikornio, 2003. 347 p.; 22 cm. Be 309
- FALCOMBELLO, Jean-Marc Chemins de terre: Marianne Enckell, anarchiste. Lausanne: Radio suisse romande, Espace 2, 2005. 1 CD, 57 min CDisc 0085
- FÉDÉRATION ANARCHISTE, France Le monde libertaire, 1954-2004: 50 ans! Anthologie. Paris: Monde libertaire, 2004. 104 p.: ill.; 31 cm Cf 140
- FERNANDEZ, Frank L'anarchisme à Cuba; trad. Miguel Chueca. Paris: CNT Région parisienne, 2004. 235 p.; 21 cm Af 1369
- FOTOPOULOS, Takis: Umfassende Demokratie: die Antwort auf die Krise des Wachstums und Marktwirtschaft; trad. Michael Schiffmann. Grafenau: Trotzdem, 2003. 23 + 445 p.; 21 cm Ad 0664
- FUCHS, Gerd Stunde Null, Roman. Hamburg: Nautilus, 2005. 287 p.; 21 cm Ad 0665
- GARCIA GARCIA, Miguel Unknown Heros; Biographies of Anarchist Resistance Fighters. London: Kate Sharpley Library; 2005. 18 p.; 21 cm. Broch a 16081
- GAYRAUD, Régis_MORTIMER, Philippe La grande mêlée des utopies: La Russie libertaire 1905-1921. Paris: Nautilus, 2000. 77 p.: ill.; 24 cm Cf 143
- GEE, Teoman Antiindividualistic Individuality: A Concept. Innsbruck: Alpine Anarchist Productions, 2003. 16 p.; 21 cm Aa 0475 -10
- GEE, Teoman « New Anarchism »: Some Thoughts. Innsbruck: Alpine Anarchist Productions no. 19, 2003. 12 p.; 21 cm Aa 0475 --- 19
- GEE, Teoman The Patong Fire: A Fictional Account. Innsbruck: Alpine Anarchist Productions No. 16, 2003. 24 p.; 21 cm Aa 0475 -16
- GESTRI, Lorenzo Storie di socialisti: idee e passioni di ieri e di oggi; a cura di Laura Savelli. Pisa: BFS: Dipartimento di storia moderna e contemporanea Università di Pisa, 2003. 263 p.; 21 cm Ai 0875
- GIMENEZ, Antoine Del amor, la guerra y la revolución; trad. Paco. ES-Logroño: Pepitas de Calabaza, 2004. 289 p.: ill.; 17 cm Ae 1115
- GIMENEZ, Antoine Souvenirs de la guerre d'Espagne, 19 juillet 1926-9 février 1939: feuilleton radiophonique. Marseille: Les Giménologues, 2005. 1 CD mp3, 20 épisodes de 30 min CDisc 0086
- GIORGI, Massimiliano: Gli anarchici non archiviano: catalogo dei manifesti del Circolo culturale anarchico di Carrara/a cura du Massimiliano Giorgi; pref. Fr. Bertolucci. Carrara: Biblioteca di Germinal, 2002. 87 p.: ill.; 30 cm Ci 046
- GIRARD, Guy L'ombre et la demande: projections surréalistes. Lyon: atelier de création libertaire, 2005. 164 p.: ill.; 21 cm Af 1386
- GIRAUD, Didier et Marielle Emile Masson: prophète et rebelle; préf. Edmond Hervé. Rennes: Presses univ. de Rennes, 2005. 349 p.; 23 cm. Bf 0682
- GIRAUD, Marielle et Didier Emile Masson: un professeur de liberté. Saint-Thonan: Ville de Pontivy, 2005. 83 p.: ill.; 20 x 25 cm Cf 144
- GIUFFRIDA, Romano_BIGONI, Bruno Faber. Italie: 2000. 57'; coul DVD 004
- GODICHEAU, François La Guerre d'Espagne; république et révolution en Catalogne (1936-1939). Paris: Odile Jacob; 2004. 459 p.; 22 cm Bf 0688

- GOGNIAT, Emmanuel Aux racines du patriotisme : affaire de la place d'armes des Franches-Montagnes et question jurassienne, 1956-1976; préf. François Walter. CH-Courrendlin: CJE, 2005. 227 p. : ill. ; 22 cm Bf 0679
- GOODWAY, David L'anarchie en société : conversations avec Colin Ward; trad. Jean-Manuel Traimond. Lyon: ACL, 2005. 151 p. ; 21 cm Af 1376
- GRAHAM, Robert Anarchism: a documentary history of libertarian ideas. Montreal: Black Rose Books, 2005. 519 p. ; 23 cm Ba 0429 (1)
- GROSS, Otto Más allá del diván : apuntes sobre la psicopatología de la civilización burguesa; trad. Horst Rosenberger; selección Franz Jung. Barcelona: Alikornio, 2003. 157 p. ; 22 cm Be 308
- GROSUL, V. Ja Mezdunarodne svjazni rossijskoj politiceskoj emigracii vo 2-j polovine XIX veka. Moskva: Rosspen, 2001. 405 p. ; 22 cm Br 024
- GROUPE ANTI REPRESSION Ordre répressif en Suisse. Lausanne: GAR, 2004. 18 p. : ill. ; 21 cm Broch f 15944
- GUILLÉN, Jesús Vidas de mujer : calendario 2002. Fragmentos de 365 historias de vida/Fundació Salvador Seguí, Valencia; ill. Jesus Guillen Bertoli. Valencia: FSS; Dones Lliures, 2002. 28 p. : ill. ; 21x30 cm Broch e 13115
- GUILLON, Claude Le droit à la mort : « Suicide, mode d'emploi », ses lecteurs et ses juges. Paris: Hors Commerce, 2004. 361 p. ; 21 cm Af 1371
- GUILLON, Claude Economía de la miseria; trad. del francés. Barcelona: Alikornio, 2001. 154 p. ; 22 cm Be 316
- GURUCHARRI, Salvador Bibliografía del anarquismo español, 1869-1975: anotaciones para una bibliografía razonada. Barcelona: La Rosa de Foc, 2004. 381 p. ; 21 cm Ae 1114
- GUZMAN, Eduardo de Madrid rojo y negro; pról. Rafael Torres, J. García Pradas. Madrid: Oberon, 2004. 215 p. ; 23 cm Be 303
- HELMS, Robert Ross Winn: digging up a Tennessee Anarchist. Nashville, Tennessee: Firebrand, 2004. 43 p. : ill. ; 22 cm. Broch a 15880
- HULSENBECK, Richard En avant Dada. El Club Dadá de Berlín; introd., trad. Horst Rosenberger. Barcelona: Alikornio, 2000. 135 p. : ill. ; 22 cm Be 305
- ILARI, Massimiliano La giustizia di Franco: la repressione franchista ed il movimento libertario spagnolo 1939-1951. Chieti: CSL Di Sciuolo, 2005. 204 p. ; 21 cm. Ai 0872
- INFOKIOSK GENEVE Alternatives. Genève: Infokiosque mondial, 2003. 72 p. ; 21 cm Broch f 16040
- INFOKIOSK GENEVE Relations de pouvoir dans les organisations. Que faire? L'organisation horizontale est-elle une solution?/compte rendu d'atelier. Genève: Infokiosque mondial, 2004. 29 p. ; 21 cm Broch f 16041
- IPPOLITA Open non è free: comunità digitali tra etica hacker e mercato globale. Milano: Elèuthera editrice, 2005. 127 p. : ill. ; 19 cm Ai 0882
- JACOB, Alexandre Marius Les crimes de la Belle Époque: Marius Alexandre Jacob. France, TV: 2003. 1 cassette vidéo, coul. ; ca25' CVID 364
- JASSIES, Nico Marinus Van der Lubbe et l'incendie du Reichstag; trad. Elsa van Daele, Qu. Chambon. Paris: Ed. Antisociales, 2004. 184 p. : ill. ; 20 cm. Af 1362

- KATSIAFICAS, George N. Nisproverzenie politiki : evropejskie avtonomnye social'nye dvizenija i dekolonizacija povsednevnosti ; trad. Viatcheslav Yashchenko. Volgograd : Peremena, 2002. 158 p. : ill. ; 20 cm Ar 053
- KAUTSKY, Karl L'Épreuve du pouvoir : Russie 1917/textes prés. par Jean Michel Kay. Paris : Spartacus, 2005. 155 p. ; 21 cm Sp B 168
- KLEMM, Ulrich et al. Joyce, Tolstoi, Zola : Interpretationen. Ulm : Klemm und Oelschläger, 2004. 94 p. ; 20 cm Ad 0671
- KNABB, Ken Nous ne voulons pas le plein emploi, mais nous voulons une vie pleine/Bureau of Public Secrets ; trad. de l'anglais. Dijon : Zanzara athée, ca2000. 12 p. ; 30 cm Broch f 16042
- KNOERR-SAULIERE, Sylvie_KAIGRE, Francis Jean-René Saulière dit André Arru : un individualiste solidaire 1911-1999. Marseille : CIRA ; Les amis d'André Arru – Libre pensée autonome, 2004. 415 p. : ill. h.t. ; 22 cm Bf 0683
- KOLINDA Kolinda 1514. Budapest : Barikad Kolektiva, ca2005. 1 CD CDisc 0082
- KOLINKO Hotlines. Call centre, inquiry, communism. D-Oberhausen : Archiv, 2002. 207 p. : ill. ; 21 cm Aa 0485
- KORNILOV, Sergei Finita : p'esa v dvuch aktach. (Russie) : ca2002. 39 p. ; 21 cm Broch r 16110
- KORNILOV, Sergei Prjamuchino : fantasia dlja teatra v 2-ch castiach. Priamoukhino, Russie : 2001? 119 p. ; 20 cm Ar 049
- KROPOTKINE, Pierre L'Esprit de révolte ; postf. Didier Roy. Nancy : Marée noire, 2004. 37 p. ; 21 cm Broch f 15836
- KROPOTKINE, Pierre Petr Alekseevic Kropotkin i problemy modelirovanija istoriko-kul'turnogo razvitija civilizacii/materialy mezudnarodnoj naucnoj konferencii. Sankt Petersburg : Solart, 2005. 455 p. ; 20 cm Ar 056
- KUNZI, Daniel La Solidarité : la Suisse et la guerre d'Espagne. Genève : Productions Maisons, 2002. 1 DVD 53' ; coul DVD 015
- LALLAOUI, Mehdi La Commune de Paris 1871. France : TV, 2004. 1 cassette vidéo ; 52' CVid 332
- LANZA, Luciano Bombe e segreti : piazza Fontana, una strage senza colpevoli ; con intervista a Guido Salvini. Milano : Elèuthera, 2005. 173 p. ; 19 cm. Ai 0685-b
- LANZA, Luciano La ténébreuse histoire de la Piazza Fontana ; trad. et notes Miguel Chueca. Paris : CNT Région parisienne, 2005. 225 p. : ill. ; 21 cm Af 1370
- LAPIERRE, Georges El mito de la Razón ; trad. Carlos Garcia Velasco. Barcelona : Alikornio, 2003. 158 p. ; 22 cm Be 323
- LARDIN, Jean-Pierre Journal de grève : 30e anniversaire de la grève des PTT en 1974... ou du regret de n'avoir pas connu la CNT. Paris : CNT rp, 2005. 73 p. : ill. ; 21 cm Broch f 15951
- LAW, Jacob Dix-huit ans de baigne ; préf. éd. Marseille : Egrégores, 2005. 111 p. ; 16 cm Af 0620 bis
- LEHMANN, Pierre Entretien avec Pierre Lehmann/ADER. Lausanne : ADER, 2004. 1 cassette vidéo, 32' ; coul CVid 360 ; 1 DVD 32' ; coul DVD 009
- LENAERTS, Johnny et al. Bella Italia. Nederland : 2005. 30 p. : ill. ; 30 cm Broch nl 15939
- LOGOTHETI, Marlène Kai politiko kai englima, o athunatos syndyasmos. Athinai : Eleutheriaki kouloura, 2003. 31 p. : 20 cm Broch g 15878

- LONCHAMPT, François_TIZON, Alain Vuestra revolución no es la mía : treinta años después de Mayo del 68 ; trad. Carlos Garcia Velasco. Barcelona: Alikornio, 2003. 142 p. ; 22 cm Be 321
- LOPES, Milton Crônica dos primeiros anarquistas no Rio de Janeiro, 1888-1900. Rio de Janeiro: Achiamé, 2004. 70 p. ; 14 cm Ap 191
- LOUART, Bertrand L'imposture historique de la techno-science. Paris: Notes et morceaux choisis, 2001. 4 p. ; 21 cm. Broch f 16031
- LOW, Mary Cuaderno rojo de Barcelona, agosto-diciembre de 1936 ; pref. Agustín Guillamon. Barcelona: Alikornio, 2001. 181 p. : ill. ; 22 cm Be 306
- LOWY, Michael L'étoile du matin : surréalisme et marxisme ; ill. Guy Girard et al. Paris: Syllepse, 2000. 126 p. : ill. ; 21 cm Af 1368
- MAGNE, Magali Forum libertaire à Montreuil, 8 juin 2002. France: 2002. 1 vidéo, coul. ; 10' CVID 335
- MALATESTA, Errico Anarchisme et violence. Bienne = Biel: Rebellion, ca2004. 11 p. ; 21 cm Broch f 15932
- MALATESTA, Errico Anarchismus und Gewalt. Bienne = Biel: Rebellion; Anares, ca2004. 14 p. ; 21 cm Broch d 15933
- MANFREDONIA, Gaetano L'anarchisme ; L'anarchisme au xx^e siècle. Paris: La Découverte, ca2004. p. 444-462 et 135-145 Broch f 15851
- MANFREDONIA, Gaetano De l'usage de la chanson politique : la production anarchiste d'avant 1914. Paris: PUF, 2004. p. 43-53. Broch f 15852
- MANFREDONIA, Gaetano L'organisation anarchiste : textes fondateurs. Paris: Entraide, 2005. 173 p. ; 21 cm Af 1401
- MANUEL, Frank E._ROBINS, Kevin_WEBSTER, Frank Máquina maldita : contribuciones para una historia del luddismo. Barcelona: Alikornio, 2002. 123 p. ; 22 cm Be 319
- MARCOS, Claire Un engagement protestataire en exil, l'exemple d'une organisation anarchiste espagnole en France: la Defensa Interior. Paris: Université de la Sorbonne, Sciences politiques, 2002. 1 CD-Rom CDRom 007
- MARCOS, Claire La professionnalisation du militantisme associatif : l'exemple de la CIMADE. Paris: Univ. Sorbonne, Sciences politiques, 2003. CDRom 008
- MARINONE, Isabelle Anarchisme et cinéma : panoramique sur une histoire du septième art français virée au noir. Paris: Université Paris 1, 2004. 1 CD-Rom ; 590 p CDRom 006
- MARKIN, V. A. Neizvestnyj Kropotkin. Mockva: Olma-Press, 2002. 445 p. : ill. ; 22 cm. Br 025
- MARZOCCHI, Umberto Remembering Spain : Italian Anarchist Volunteers in the Spanish Civil War ; trad. Paul Sharkey. London: Kate Sharpley Library, 2005. 25 p. ; 21 cm Broch a 16091
- MATTICK, Paul Organisation et spontanéité. S.l. : s.n., 2004. 16 p. ; 21 cm Broch f 15929
- MBAH, Sam_IGARIWEY, I.E. Africa rebelde : comunalismo y anarquismo en Nigeria ; trad. de l'anglais. Barcelona: Alikornio, 2000. 182 p. ; 22 cm Be 313
- MELLO, Antonin La Commune de Paris : le pouvoir de l'image lorsque l'image parle du pouvoir. Lausanne: Gymnase de la Cité, 2004. 25 feuillets ; 21x30 cm Broch f 15938

- MICHEA, Jean-Claude: Il vicolo cieco dell'economia: sull'impossibilità di sorpassare a sinistra il capitalismo. Milano: Elèuthera, 2004. 116 p.; 19 cm Ai 0866
- MINNIG, Albert Por el bien de la revolución: crónica de un anarquista suizo en el Frente de Aragón; trad. del Francés. Barcelona: Alikornio, 2005. 69 p.: cartes; 22 cm Be 310
- MIRBEAU, Octave_FAURE, Sébastien Contre la religion du bulletin de vote. S.I.: Acratos, 2004. 22 p.: ill.; 21 cm Broch f 15941
- MOLINA, Pilar Manuel Monleon, un grito pegado en la pared. Valencia: Los Sueños de la Hormiga Roja, 2004. 1 DVD 52'; coul DVD 013
- MOLINO, Il Progetto Molino: sette anni di lotte per l'autogestione. Lugano: CSA Il Molino, 2003. 1 CD-Rom: textes, images CDRom 014
- MUGNY, Fabian Jean Paul Samson (1894-1964). Fribourg: Faculté de lettres, 2005. 142 p.: biblio; 30 cm Yf 181
- MUH-VIE Falò: armi nolizia antisommossa CH. Suisse: TV Svizzera italiana, 2004. 1 DVD coul., français-allemand-italien, 20' DVD 021
- NGO VAN Utopie antique et guerre des paysans en Chine. FR-Gex: Le Chat qui pêche, 2004. 43 p.: ill.; 18 cm Af 1360
- NO PASARAN Fraude de mieux: textes sur la gratuité/Collectif. Paris: No Pasaran, ca2004. 58 p.; 21 cm Broch f 15949
- NOBLE, David f La locura de la automatización; trad. del inglés. Barcelona: Alikornio, 2001. 163 p.; 22 cm Be 315
- NOBLE, David f Una visión diferente del progreso: En defensa del luddismo. Barcelona: Alikornio, 2000. 118 p.; 22 cm Be 311
- O'TOOLE, Alan With the Poor People of the Earth: A Biography of Doctor John Creaghe of Sheffield & Buenos Aires. London: Kate Sharpley Library, 2005. 32 p.; 21 cm Broch a 16092
- OLIVIER, David_BONNARDEL, Yves Contre la bagnole. Lyon: Regroupement d'opposants à la bagnole, 2007. 22 p.: ill.; 21 cm Broch f 10361
- OLIVIER, David Luc Ferry ou le rétablissement de l'ordre; avec Estiva Reus; Elisabeth Hardouin-Fugier. Lyon: Tahin Party, 2002. 157 p.; 15 cm Af 1364
- P.M. Subcoma, nachhaltig vorsorgen für das Leben nach der Wirtschaft: P.M.s hilfreiches Haushaltbuch. Zürich: Paranoia, 2000. 192 p.: ill.; 20 cm. Ad 0660
- PAGES, Yves L'homme hérissé: Liabeuf, tueur de flics. Montreuil: l'insomniaque, 2001. 141 p.: ill.; 21 cm Af 1383
- PALUMBO, Margherita La città del sole: bibliografia delle edizioni 1623-2002. Roma: istituti editoriali e poligr. internazionali, 2004. 111 p.; 24 cm Bi 373
- PANTE, Isaac Passé par les armes. CH-Saint-Maurice: Pilet, 2005. 155 p.; 21 cm Af 1378
- PATEMAN, Barry Chomsky on Anarchism/selected and edited by Barry Pateman. Edimburgh: AK press, 2005. 241 p.; 23 cm Ba 0426
- PECHEROT, Patrick Belleville Barcelone. Paris: Gallimard, 2003. 242 p.; 19 cm Af 1260-2
- PECUNIA, Alain Les ombres ardentes: un Français de 17 ans dans les prisons franquistes. FR-Le Coudray: Cheminements, 2004. 324 p.: ill.; 24 cm. Bf 0676
- PEDRAZA, Aristides Hommage à l'intransigeance: à propos des forums sociaux et autres pas tactiques Bienne: Rebellion, 2003. 11 p.; 21 cm Broch f 16032

- PENGAM, Alain_KROPOTKINE, Pierre Anarchokommounismo : i diereunisi tou mellontos sto paron/mia anthologia. Nea Smyrni, Ellas: Kokkino Nima, 2004. 156 p. ; 24 cm Ag 017
- POMONIS, Paul The Early Days of Greek Anarchism: The Democratic Club of Patras; Social Radicalism in Greece. London: Kate Sharpley Library, 2004. 26 p. ; 21 cm Broch a 15879
- POUGET, Émile L'action directe. Lausanne: OSL, 2004. 22 p. ; 21 cm Broch f 15926
- PUGLIELLI, Edoardo: Luigi Meta : vita e scritti di un libertario abruzzese; introd. Gaetano Arfé; raccolta degli scritti a cura di Elena Floris; postfazione di Ergo Spartaco Meta. Chieti: CSL Di Sciuillo, 2004. 187 p.: ill.; 21 cm Ai 0873
- QUELQUES ENNEMIS DU MEILLEUR DES MONDES OGM, fin de partie. Paris: ACNM, 2004. 24 p.; 21 cm Broch f 15946
- QUINTANA, Francisco: Asalto a la fábrica: luchas autónomas y reestructuración capitalista 1960-1990. Barcelona: Alikornio, 2002. 238 p.; 22 cm Be 317
- RAGON, Michel Georges et Louise: le Vendéen et l'anarchiste. Paris: Albin Michel, 2000. 230 p.; 22 cm Bf 0680
- RAHMY, Philippe Mouvement par la fin: un portrait de la douleur; postf. Jacques Dupin. FR-Chambon-sur-Lignon: Cheyne éditeur, 2005. 59 p.; 22 cm. Bf 0681
- REBETEZ, Véronique L'antimilitarisme chez les anarchistes et les syndicalistes révolutionnaires en Suisse romande pendant la Première Guerre mondiale. Fribourg: Faculté des lettres, 2005. 204 p.: facs; 30 cm Yf 179
- RECLUS, Élisée Storia di un ruscello; a cura di Marcella Schmidt di Friedberg. Milano: Elèuthera, 2005. 157 p.; 19 cm Ai 0884
- RÉFRACTIONS Ni Dieu ni maître: religions, valeurs, identités/Eduardo Colombo, René Fugler, Sylvie Knoerr-Saulière (et al.). Paris: Les amis de Réfractons, 2005. 167 p.: ill.; 24 cm Rf 067-14
- RÉFRACTIONS Visages de la science/Xavier Bekaert, Pablo Servigne, Pierre Sommermeyer (et al.). Paris: Réfractons, 2004. 176 p.: ill.; 24 cm Rf 067-13
- RICHARD, Stéphane Manifestation contre la crise du logement. Lausanne: Tv Bourdonnette, 2004. 1 DVD 30'; coul DVD 016
- RICHARDS, Vernon Un attimo di verità: Vernon Richards fotografo/a cura di Fiamma Chessa, Laura Gasparini, Massimo Mussini; prés. Colin Ward. Reggio Emilia: Biblioteca Panizzi, 2004. 205 p.: ill.; 28 cm Ci 047
- RIESEL, René Préliminaires sur les conseils et l'organisation conseilliste. FR-Thionville: Éditions Turbulentes, ca2004. 19 p.; 21 cm Broch f 15928
- RJABOV, Pétr: Anarchieskie pis'ma. Moskva: 2003. 90 p.; 21 cm. Broch r 16112
- RJABOV, Pétr Kratkaja istorija anarchizma. Krasnodar: Avtonom, ca2000. 23 p.: ill.; 21 cm Broch r 16115
- ROCHA, Gregorio: Les bobines perdues de Pancho Villa. Mexique: 2004. CVid 365
- ROCKER, Rudolf Anarchism and anarcho-syndicalism; introd. Nicolas Walter; pref. Noam Chomsky. Edinburgh: AK press, 2005. 116 p.; 22 cm Aa 0486
- RODA-GIL, Étienne Etienne Roda-Gil, des mots d'ailleurs. Franco; TV, 2000. 1 cassette vidéo; 51' CVid 356
- RODRIGUES, Edgar Anarquismo à moda antiga. Rio de Janeiro: Achiamé, ca2005. 63 p.; 15 cm Ap 192

- RODRIGUES, Edgar Rebeldias, vol. 2. Guaruja, São Paulo: Opusculo libertario, 2004. 270 p.: ill.; 22 cm Bp 084-2
- ROLLIN, Michèle Clefs pour une ville imaginaire: Berlin. Paris: La Lanterne, ca2000. 1 cassette vidéo, coul.; 60' Cvid 355
- RONCA, Marion Interview avec Marianne Enckell. Lausanne: 2002. 1 CD, 42'20 CDisc 0084
- ROSELLO, Josep Maria El naturismo libertario en la península ibérica 1890 - 1939. Bilbao: ediciones E.Z., 2005. 35 p.; ill.; 21 cm Broch e 16093
- ROSENBERGER, Horst_GERMINAL, Ramón_ORDIGUER, Andreu_GAVALDA, Marc Agua, ¿mercahcia o bien común? Barcelona: Alikornio, 2003. 345 p.; 22 cm Be 322
- ROSES CORDOVILLA, Sergi El MIL, una historia política. Barcelona: Alikornio, 2002. 252 p.; 22 cm Be 318
- ROSSI, Andrea Le guerre delle camicie nere: la milizia fascista della guerra mondiale alla guerra civile; préf. Giorgio Rochat. Pisa: BFS edizioni, 2004. 223 p.; 21 cm Bi 374
- ROULET, Daniel de: Davos terminus. Lugano: Baronata, 2001. 92 p.; 19 cm. Ai 0868
- ROVICS, David We just want the world. ca2000. 1 CD CDisc 0087
- SABLIN, Dmitri Anarchizm kak filosofija. Krasnodar: Avtonom, ca2000. 53 p.; 21 cm Broch r 16116
- SAGETTE, Olivier_MAILLARD, Clotilde Squat et droit au logement. Limoges: Collectif Défense du Droit au Logement, 2003. 19 p.; 21 cm. Broch f 16035
- SANCEY, Yves Souffle contestataire sur le Léman, résistance à Lausanne. Lausanne: 2003. 1 cassette vidéo, coul.; ca40' Cvid 346
- SCHEUER, Georg Seuls les fous n'ont pas peur: Scènes de la guerre de trente ans, 1915-1945. Paris: Syllepse, 2002. 286 p.: ill.; 21 cm. Af 1382
- SERRA, Daniel El sueño derrotado: la historia de exilio. Espagne: Planeta D, 2002-2004. 1 DVD 90'; coul, nb DVD 011
- SHELLEY, Percy Bysshe La necessità dell'ateismo e la mascherata dell'anarchia; trad. Andrea Chersi. Brescia: CHERSlibri, 2005. 121 p.; 17 cm Ai 0877
- SIMONETTI, Gianni Emilio La vivandiera di Montelimar: il secolo delle rivolte logiche e la nascita della cucina moderna nelle memorie di una pétroleuse. Roma: DeriveApprodi, 2004. 202 p.: ill.; 23 cm Bi 371
- SINGER, Peter L'égalité animale expliquée aux humains; trad. David Olivier. Lyon: Tahin Party, 2000. 74 p.; 15 cm Af 1365
- SKIRDA, Alexandre Individual'naja avtonomija i kollektivnaja sila: obzor libertarnych idej i praktik ot Prudona do 1939 g. Paris: Gromada, 2002. 224 p. Br 027
- SKIRDA, Alexandre Nestor Makhno, anarchy's cossack: the struggle for free soviets in the Ukraine, 1917-1921; trad. Paul Sharkey. Edinburgh; Oakland, Calif.: AK Press, 2004. 415 p.; 23 cm Ba 0425
- SKIRDA, Alexandre Socializm intelektualov: Ian Vaclav Makhaiskij. Paris: Gromada 2003. 130 p.; 20 cm Ar 052
- SKIRDA, Alexandre Vol'naia Rus': ot veca do sovetov 1917 goda; perevod so vtorogo francuzskogo izdania 2000 goda pod redakciej avtora. Paris: Gromada, 2003. 156 p.; 20 cm Ar 051

- SUSMAN, Jordan The anarchist cookbook. USA : 2002. 101'; coul. DVD 012
- SYSOIEV, Vladimir Bakuniny. Tver : Sozvezdie, 2002. 462 p. : ill. ; 22 cm. Br 026
- TELLEZ SOLA, Antonio Facerías, guerrilla urbana, 1939-1957 : la lucha antifranquista del Movimiento libertario en España y en el exilio. Barcelona : Virus, 2004. 404 p. : ill. h.t. ; 21 cm Be 069 bis
- THEVENET, David_PATRY, Laurent Haikus de Blues/poèmes et dessins. Lyon : atelier de création libertaire, 2005. n.p. : ill. ; 19 cm Af 1387
- TOLLER, Ernst Los destructores de máquinas ; trad. del alemán ; pref. Nicasio Fombella. Barcelona : Alikornio, 2002. 125 p. ; 22 cm Be 307
- TRAVAILLEURS DE LA NUIT, Les Chansons pour Alexandre Jacob. FR-Montreuil : L'Insomniaque, 2004. 1 CD, 12 titres + livret CDisc 0080
- TRAVEN, B. En el estado más libre del mundo/Ret Marut = B. Traven ; trad. Andreas Löhrer. Barcelona : Alikornio, 2000. 140 p. : ill. ; 22 cm Be 304
- TURKDOGAN, Ibrahim_KNOBLAUCH, Jochen_WOLF, Siegbert : Max Stirner, 160 Jahre Der Einzige und sein Eigentum/Espero Sonderheft. Berlin ; Hamburg : Mackay Gesellschaft, 2004. 35 p. : ill. ; 21 cm Broch d 15868
- UNITED BLAIREAUX, Les Das fanstastische Nacht. Belgique : La Parti, Entropie films 2002. 1 vidéo nb colorisé ; 21' CVID 366
- VANEIGEM, Raoul Historia desenvuelta del surrealismo/Jules-François Dupuis ; trad. Carlo García Velasco. Barcelona : Alikornio, 2004. 147 p. ; 22 cm. Be 324
- VANEIGEM, Raoul Louis Scutenaire ; trad. Andrea Chersi. Brescia : CHERSlibri, 2005. 83 p. ; 17 cm Ai 0876
- VANEIGEM, Raoul Le mouvement du libre-esprit : généralités et témoignages sur les affleurements de la vie à la surface du Moyen âge, de la Renaissance et, incidemment, de notre époque. France : L'or des fous, 2005. 355 p. Af 1384
- VANNEY, Philippe Études camusiennes. Takatsuki, Japon : Société des études camusiennes, 2004. pp. 62-80 ; 76-96 Af 1111 (10-11)
- VANZA, Carlo Biasca contro : la vigna di San Carlo. Suisse : TV, Framas Films international, 2004. 1 DVD couleur, 54' DVD 018
- VEREIN FÜR ANGEWANDTE GEOMETRIE NoDemo : Bilderbuch zum Protesttag gegen das WEF am 22.01.05 in Bern ; préf. Peter J. Betts. Zürich : edition 8, 2005. 58 p. : fotos ; 20x27 cm Bd 0212
- VETTER, Marcus Les ouvriers aux commandes : Brukman Argentina. Allemagne : Arte, 2003. 1 cassette vidéo, coul. ; 10' CVID 336
- VOLINE Neizvesmiaia revoliuciia 1917-1921 ; trad. Iulia Gusseva ; introd. Paul Avrich ; notes A. Dubovik. Moskva : Praxis, 2005. 606 p. ; 21 cm Ar 050
- WAJNSZTEJN, Jacques_POSTONE, Moïshe_SCHULZE, Bodo La crisis del Estado Nación : antisemitismo, racismo, xenofobia. Barcelona : Alikornio, 2001. 157 p. ; 22 cm Be 314
- WATSON, David Contra la megamáquina : ensayos sobre el Imperio y el desastre tecnologico ; trad. Amber J. Sewell. Barcelona : Alikornio, 2002. 156 p. ; 22 cm Be 320
- YASHCHENKO, Slava Teorija i praktika dialoga obscestva s moloděžnymi levoradikal'nymi organizacijami na televidenii. Moskva : 2002. 23 p. Broch r 16114
- YEHYA, Naïef Homo cyborg : il corpo postumano tra realtà e fantascienza. Milano : Elèuthera, 2004. 159 p. ; 19 cm Ai 0867

- ZABALAZA Tools for troublemakers, # 3. Johannesburg: Zabalaza books, 2004. 1 CD-Rom, textes et images CDRom 019
- ZERZAN, John Futuro primitivo. Salamanca: Ateneo lib. El Humanisferio, ca2000. 23 p. ; 21 cm Broch e 15862
- ZIBECHI, Raúl Argentine, généalogie de la révolte : la société en mouvement ; trad. Maria Esther Tello, Frank Mintz. Paris: CNT-RP, 2004. 379 p. : ill. ; 21 cm Af 1363

Paul Avrigh (1931-2006)

Paul Avrigh est mort à New York le 17 février 2006 au matin. Depuis quelques années, il était frappé de cette sale maladie qui s'en prend à la conscience et à l'intellect de nos anciens.

D'une famille juive originaire d'Odessa, il avait pu aller étudier en URSS grâce à la visite aux États-Unis de Nikita Khrouchtchev, en 1959, qui n'avait pas seulement tapé du pied à l'ONU mais aussi autorisé des échanges d'étudiants. C'est là que Paul, travaillant à sa thèse (*The Russian Revolution and the factory committees*, 1961), découvrit l'insurrection de Kronstadt et le rôle des anarchistes dans la révolution. Il en tirera plusieurs ouvrages, controversés mais pionniers. Et en retirera une affection et une solidarité jamais désavouées pour les anarchistes : pour les personnes, plus que pour l'engagement militant.

C'est ce qu'il chercha à enseigner aux étudiants du Queens College de New York, durant toute sa vie active et malgré l'opposition initiale des autorités universitaires ; le développement aux États-Unis des recherches historiques sur l'anarchisme est sans doute partiellement dû aux « belles histoires de l'oncle Paul ». Il n'aimait en effet rien tant que raconter, et faire parler ses interlocuteurs : il n'était pas de la génération qui a appris à combiner histoire, sociologie et anthropologie. Mais aussi il lisait sans difficulté la plupart des langues européennes, y compris le russe et le yiddish, ce qui donne une belle ampleur à ses récits.

Après les anarchistes russes, il s'est lancé dans une grande histoire du mouvement anarchiste aux États-Unis, par chapitres thématiques : Voltairine de Cleyre d'abord, puis les Écoles modernes inspirées de Francisco Ferrer, la tragédie de Chicago en 1886, Sacco et Vanzetti, les anarchistes juifs, les immigrés et réfugiés. Son dernier ouvrage important réunit deux cents interviews menées pendant près de trente ans, « source d'une valeur incomparable pour les futurs chercheurs... Mais l'histoire orale ne remplace pas l'histoire conventionnelle, qui doit être attestée par des documents écrits... La mémoire est souvent lacunaire et des erreurs interviennent », écrit-il dans la préface à ces *Anarchist Voices* assorties de centaines de notes et d'un gigantesque index. Il a permis que ces militants, « anonymes » pour la plupart, ne tombent pas dans l'oubli, et ouvert des pistes à d'innombrables recherches et réflexions.

Paul Avrigh a été un fidèle ami du CIRA, contribuant généreusement à ses finances et à ses collections (lors d'un de nos derniers contacts, il a soutenu la publication en russe de *La Révolution inconnue* de Voline et offert une préface). Il a été un fidèle ami des anciens du mouvement, les mettant en contact les uns avec les autres, suivant leurs réunions, faisant des visites régulières – et les voyant disparaître les uns après les autres. Sans lui, la mémoire du mouvement se serait perdue en grande partie.

Marianne Enckell

Merci à Federico Arcos de m'avoir transmis la triste nouvelle et rappelé quelques repères biographiques.

CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR L'ANARCHISME

Bibliothèque du CIRA, avenue de Beaumont 24
CH – 1012 Lausanne, Suisse
(bus 5 depuis la gare, arrêt Hôpital CHUV)
cira@plusloin.org

La bibliothèque du CIRA est ouverte tous les jours ouvrables de 16 h à 19 h., ou sur rendez-vous. Elle fonctionne aussi par correspondance : prêt de livres à l'étranger, photocopies de publications ou d'articles de journaux et revues, renseignements sur des fonds ou des recherches en cours. Elle publie un bulletin annuel.

La carte de lecture donnant droit à la consultation, au bulletin et au prêt coûte 40 francs suisses par an, à verser de préférence par la poste:

CCP 12-17750-1

(30 Euros pour l'étranger ; pas de chèques, coordonnées bancaires sur demande.)

Pour les conditions de prêt, voir le mode d'emploi sur notre page internet.

Abonnement pour bibliothèques : 10 francs par an.

La bibliothèque est fermée au mois d'août.

catalogue, informations : <http://www.anarca-bolo.ch/cira/>